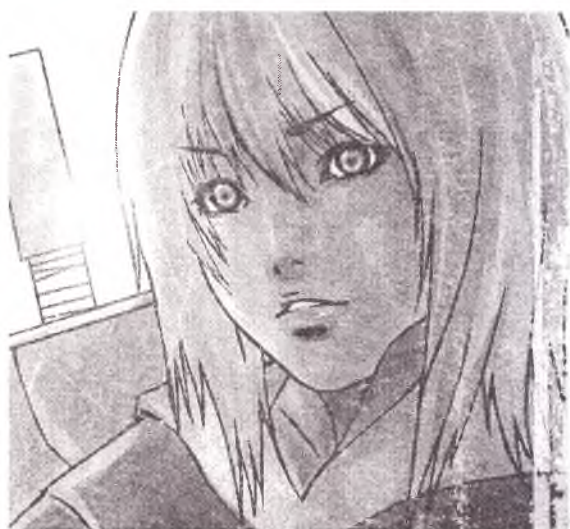


КЫРГЫЗСКО-РОССИЙСКИЙ СЛАВЯНСКИЙ УНИВЕРСИТЕТ

ДОМАШНЕЕ ЧТЕНИЕ
НА ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ
ПО РАССКАЗУ В ЖАНРЕ ДЕТЕКТИВА
«UN BEAU COUP DE FILET»
(Одним ударом)

Учебно-методическое пособие



Бишкек 2010

Д 66 ДОМАШНЕЕ ЧТЕНИЕ НА ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ ПО РАССКАЗУ В ЖАНРЕ ДЕТЕКТИВА «UN BEAU COUP DE FILET» (ОДНИМ УДАРОМ): Учебно-методическое пособие / Сост. О.А. Манылова. – Бишкек: КРСУ, 2010 г. – 73 с.

Данное пособие по домашнему чтению предназначено для студентов 2-го и 3-го курсов, обучающихся по французским методикам. Оно состоит из 12 глав, каждая из которых содержит сам текст и задание к нему: упражнения по грамматике, лексике, переводу. Есть задания, требующие креативного подхода.

Для приятного чтения и творческой работы.

Feuilleton destiné à la lecture libre. Il conviendra cependant d'attirer l'attention sur les formes de la troisième personne du passé simple pour que les étudiants les reconnaissent. On encouragera les étudiants à lire l'histoire pour l'histoire, en évitant le recours au destinataire. On pourra, la fois suivante, provoquer des commentaires ou faire réaliser un résumé de l'épisode.

КРСУ, 2010

ПРЕДИСЛОВИЕ

Данное пособие отличается от других тем, что это – коллективная работа самих студентов 3 и 4 курсов юридического и гуманитарного факультетов, которые полностью под контролем преподавателя самостоятельно разрабатывали задания, опираясь на изученный лексический и грамматический материал самой методики «Le Nouvel Espaces-2».

Новшеством является и то, что на каждое задание в главе (а их 12!) дается ответ в разделе “Corrigés vos activités”, где учащиеся имеют возможность сверить свои ответы с правильными. В задании “Traduisez le texte” приводится один из возможных вариантов перевода текста, что не ограничивает творческие возможности студентов. А глава 6-я приглашает учащихся самим, опираясь на опыт 5-ти предыдущих глав, составить подобные задания, что безусловно поможет развить аналитические способности, совершенствовать как устную, так и письменную речь.

Творческий коллектив данного пособия выражает надежду, что чтение рассказа в жанре детектива “Un beau coup de filet” будет интересным и захватывающим, а разработанные к главам задания – полезными.

Автор благодарит всех студентов, принявших участие в выпуске этой методики.

Особенно Губанову Г., Леонову Е., Утешеву Д.

Chapitre 1

C'est avec joie qu'Arielle pénétra dans l'aéroport de Roissy ce matin-là. "Quinze jours de vacances, je les ai bien méritées", pensa-t-elle. Elle quittait l'agence où elle travaillait comme attachée de presse vraiment sans regrets.

– Votre passeport, mademoiselle.

– Voilà, répondit Arielle avec un large sourire.

Le douanier, sous le charme, lui rendit son passeport. Il faut avouer qu'elle ne passe pas inaperçue, Arielle Barbier. Grande, blonde, mince, personne ne peut rester indifférent à ses yeux bleus et à son sourire.

Le voyage se déroula sans histoire. Un peu fatiguée par les huit heures passées dans l'avion et le décalage horaire, Arielle se sentit tout de suite dans un autre monde. La chaleur, les odeurs, la foule, c'était le dépaysement total.

– Mademoiselle Barbie est attendue au comptoir Air France. Mademoiselle Barbie est attendue au comptoir Air France.

– "Mais c'est moi qu'on appelle! L'agence de voyages envoie une voiture. C'est sympa."

Arielle se dirigea vers le comptoir Air France. Deux hommes attendaient. Ils étaient tous les deux assez grands, l'un était très brun, l'autre avait les cheveux plus clairs et il était un peu plus gros que son compagnon. Il avait une moustache. Tous deux étaient habillés en noir, ce qui était surprenant dans ce pays de soleil et de lumière. L'homme à la moustache s'approcha d'elle.

– Mademoiselle Barbier?

– Oui, c'est moi.

– Une voiture vous attend. Nous allons vous conduire à votre hôtel.

– C'est l'agence qui vous envoie?

– C'est ça.

L'autre homme prit ses valises et ils sortirent tous les trois de l'aéroport. C'est lui qui s'installa à la place du chauffeur. L'homme à la moustache monta à côté d'elle, sur le siège arrière. Il roulèrent à travers la ville en silence. Arielle était émerveillée par la végétation tropicale, les couleurs, les immeubles modernes qui dominaient les petites maisons en terre.



Chapitre 1

Devoirs

- I. Lisez ce chapitre et donnez le titre.
- II. Traduisez – le
- III. Ecrivez les mots et les expressions à retenir.
- IV. Racontez le sujet en bref en répondant aux questions suivantes.
 1. Arielle Barbier est venue ...
 - a) dans l'aéroport de Charle de Gaulle.
 - b) à la gare
 - c) à l'hôtel
 - d) à Paris
 2. Combien d'hommes l'attendaient?
 - a) trois hommes
 - b) deux hommes
 - c) un homme
 3. Qui l'attendait?
 - a) personne
 - b) le jeune homme
 - c) deux hommes
 4. En quoi étaient -ils habillés?
 - a) en noir
 - b) en vert
 - c) en rouge
 5. Où sont -ils venus?
 - a) dans l'hôtel en plein ville
 - b) dans la forêt
 - c) dans la grande maison

V. Regardez le dessin et trouvez la phrase correspondante:

La scène se passe:

- a) dans le pays en Afrique avec la végétation tropicale
- b) dans la grande ville avec les grands et modernes bâtiments
- c) dans le désert
- d) à Paris

VI. Vrai ou faux?

1. Arielle pénétra dans l'aéroport de Charles de Gaulle.
2. Elle quittait l'agence avec regret.
3. Le douanier, sous le charme, lui rendit son passeport.
4. Elle est grande, brune, mince.
5. Le voyage déroula sans histoire.
6. Mademoiselle Barbier est attendue au comptoir Air France.
7. Trois hommes l'attendaient.
8. Ces hommes étaient habillés en vert.
9. Ils sortirent tous les trois de l'aéroport.

VII. C'est dans les dialogues:

1. une demande de renseignement.
2. une exclamation d'attention.
3. une proposition de sortie.
4. une demande d'opinion de qn.

VIII. Trouvez:

les verbes:

- 1) à l'imparfait et donnez leur infinitifs
- 2) au passé composé
- 3) les adjectifs de couleur
- 4) les pronoms relatifs qui et que.

Chapitre 1

Corrigés vos activités

I. Le titre "Dans le pays tropical".

II. La traduction. (une des variantes)

С радостью Ариель вошла в аэропорт Руаши этим утром. «Пятнадцать дней отпуска, я их заслужила», – подумала она. Она покинула агенство, где она работала как прессатташе, в самом деле без сожаления.

– Ваш паспорт, мадмуазель!

– Вот, ответила Ариель, широко улыбаясь.

Таможенник, очарованный ею, вернул ей паспорт. Нужно признаться, она не осталась незамеченной, Ариель Барбье. Высокая блондинка, стройная, никто не мог оставаться равнодушным к ее голубым глазам и улыбке.

Путешествие шло как обычно. Немного усталости после восьми часового полета и разницы во времени. Ариель почувствовала себя в тот час в другом мире. Жара, запахи, толпа – это было все чужое.

– Мадмуазель Барбье ожидают у стойки Эр Франс, мадмуазель Барбье ожидают у стойки Эр Франс.

– Меня зовут. Турагенство отправило машину. Как мило.

Ариель направилась к стойке Эр Франс. Двое мужчин ожидали ее. Оба они довольно высокие: один был смуглый, у другого волосы посветлее и он был чуть выше, чем его компаньон. Он был с усами. Оба были одеты в черное, что удивительно для этой страны, где много солнца и света. Человек с усами подошел к ней.

– Мадмуазель Барбье?

– Да, это я.

– Машина ждет вас. Мы проводим вас в отель.

– Агенство вас направило?

– Именно так.

Другой мужчина взял чемодан и все трое покинули аэропорт. Один сел на место шофера. Мужчина с усами сел рядом с ней на заднее сиденье.

Они поехали через город в тишине. Ариель была в восторге от тропических растений, цветов, современных зданий, которые возвышались над маленькими одноэтажными домами. Глаза ее закры-

вались, и она заснула на несколько минут. Она проснулась внезапно, удивленная тишиной. Вокруг нее не было больше ни домов, ни машин, а только густой лес.

– Но, где мы? В агенстве мне сказали, что отель будет в центре города.

– Отель переполнен. Мы вас возем в филиал.

III. Libre.

IV. 1. a) 2. b) 3. c) 4. a) 5. c)

V. a)

VI. Vrai 1) 3) 5) 6) 9). Faux 2) Elle quittait l'agence sans regret. 4) Elle est grande, blonde, mince. 7) Deux homme l'attendaient. 8) Ces hommes étaient habillés en noir.

VII.

1 – Votre passeport, „mademoiselle

2 – Mademoiselle Barbier est attendue au comptoir Air France.

3 – Une voiture attend.

4 – Mais, . . . où on est?

VIII.

1) elle quittait – quitter

elle travaillait – travailler

ils attendaient – attendre

ils étaient – être

il était – être

il avait – avoir

ils dominaient – dominer

ils fermaient – fermer

2) l'agence m'a dit – dire

Je les ai bien méritées – mériter

3) bleus

brun

clairs

noir

4) – Il faut avouer qu'elle ne passe pas inaperçue.

C'est lui qui s'installa à la place.

...les immeubles modernes qui dominaient.

Chapitre 2

La voiture continuait de rouler. Le silence était de plus en plus pesant. Arielle sentait son coeur battre à tout rompre. Elle avait la gorge sèche, elle réussit néanmoins à demander en avalant sa salive.

– C'est encore loin?

Pas de reponse. La voiture tourna à droite et ralentit. Ils roulaient maintenant sur une route en terre. Arielle regardait autour d'elle. Tout à coup, elle se précipita sur la portière. Fermée. L'homme assis à côté d'elle sourit.

– Je doute que vous puissiez retrouver votre chemin, dans cette jungle...

Enlevée! Elle était prisonnière! Mais Arielle se détendit. Après tout, l'aventure, elle aimait ça!

La voiture s'arrêta devant une immense porte en fer. Ils attendirent quelques secondes puis la porte s'ouvrit automatiquement. Ils traversèrent un parc merveilleux. Arielle regardait autour d'elle en ouvrant des yeux immenses. "Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau", pensa-t-elle. Elle n'était pourtant pas au bout de ses surprises. La maison, qui était au milieu du parc, était une splendeur, une réplique du Petit Trianon à Versailles. Des fontaines et des jets d'eau l'entouraient. Des paons, des autruches, des biches, se promenaient en liberté. Le paradis!

– C'est pas mal pour une annexe! L'hôtel, c'est le Palais de Versailles?

Les deux hommes ne répondirent pas. Son voisin descendit le premier. Il prit ses bagages dans le coffre et il alla lui ouvrir la porte. L'autre resta au volant.

– Descendez et ne faites pas de bêtises.

– Vous ne pensez pas que je vais partir avant d'avoir vu ma chambre. J'espère qu'il y a une salle de bains?

On cache sa peur comme on peut...

Arielle suivit l'homme à la moustache sans rien dire, L'intérieur de la maison était aussi somptueux que l'extérieur. Elle se retrouva dans un hall gigantesque, tout en marbre rose. Toujours en silence, ils montèrent l'escalier, tournèrent à droite sur le palier, marchèrent jusqu'à la troisième porte. L'homme l'ouvrit et laissa passer Arielle.



– La salle de bains est au fond, dit-il sans un sourire.

– Merci. À quelle heure sert-on le dîner ici? J'ai un peu faim.

– Il faut que vous soyez prête à 8 heures. Mon patron est toujours très à l'heure.

– Oh! je suis invitée par le patron. Quel honneur!

La porte se referma. Elle entendit le bruit de la clef dans la serrure. Elle se dirigea vers les fenêtres, mais sans illusion, elle devait être fermées. Exact. "Tant pis, se dit-elle, il n'y a pas beaucoup de prisonniers qui ont une prison aussi belle!"

Chapitre 2

Devoirs

- I. Lisez ce chapitre et donnez le titre.
- II. Traduisez – le.
- III. Racontez en bref.
- IV. Quels temps des verbes est-ce-que l'auteur utilise pour raconter le sujet:
 - 1) le passé simple?
 - 2) le passé composé?
 - 3) l'imparfait?
- V. Trouvez les phrases employées 1) au subjonctif 2) au gérondif. Traduisez – les.
- VI. Prononcez les phrases suivantes accentuant l'intonation:
 - 1) C'est pas mal pour une annexe (la narration)
 - 2) C'est encore loin (l'interrogation)
 - 3) Enlevée! Elle était prisonnière. (l'exclamation)

VII. Qu'est-ce qu'on peut deviner en regardant le dessin?

VIII. Combien de scènes différentes y-a-t-il dans cette épisode?

XI. Trouvez les mots ou les expressions correspondant

- 1) à la peur
- 2) à la joie
- 3) à la surprise

X. Expliquez les émotions des héros qui disent

- 1) -C'est pas mal pour une annexe.
- 2) -Descendez et ne faites pas de bêtises

XI. "Balayez" le texte du regard pour pouvoir répondre à 6 questions suivantes:

Qui? Quoi? Quand? Pourquoi? Où? Comment?

Chapitre 2

Corrigés vos activités

I. Le titre. «Une belle prison».

II. La traduction: (une des variantes)

Машина продолжала ехать. Тишина становилась все более и более напряженной. Ариель чувствовала прерывистое биение своего сердца. У неё пересохло в горло, тем не менее она успела спросить, глотая слюну:

– Ещё далеко?

Ответа не последовало. Машина повернула направо и приостановилась. Теперь они ехали по грунтовой дороге. Ариель осмотрелась вокруг. Вдруг она бросилась к двери. Закрыта. Мужчина присел рядом с ней, улыбаясь.

– Сомневаюсь, что вы сможете найти дорогу в этих джунглях...

Похищена! Она стала пленницей! И Ариель расслабилась. После всех приключений ей это нравилось!

Машина остановилась около огромной железной двери. Подождали несколько минут, потом дверь открылась автоматически. Они

пересекли огромный парк. Она осмотрелась вокруг с широко раскрытыми глазами. «Я никогда не видела ничего прекраснее», – подумала она. Однако она недостаточно была готова к сюрпризам. Дом, который располагался в центре парка, был великолепен, подобие малого Трианона Версаля. Её окружали фонтаны и водопады. Павлины, страусы, лани свободно прогуливались. Рай!

– Неплохо для пристройки! Отель – это дворец Версаля?

Двое мужчин не ответили. Ее сосед вышел первым. Он взял ее вещи из багажника и пошел открывать дверь. Другой остался в салоне.

– Выходите и не делайте глупостей.

– Не думайте ли вы, что я собираюсь сбежать перед тем, как посмотрю свою комнату. Я надеюсь, там есть ванна?

Надо спрятать свой страх так, как только возможно ...

Ариель последовала за человеком с усами, ничего не говоря. Внутри дом был таким же роскошным, как и снаружи. Она находилась в огромной гостиной, отделанной розовым мрамором.

По-прежнему в тишине они поднялись по лестнице, на лестничной площадке повернули направо, прошли до третьей двери. Мужчина открыл её и пропустил Ариель.

– Ванная комната в глубине, – произнес он без улыбки.

– Спасибо. В котором часу здесь подают ужин? Я немного голодна.

– Нужно, чтобы вы были к 8 часам. Мой хозяин всегда пунктуален.

– О! я приглашена хозяином. Какая честь!

Дверь закрылась. Она услышала поворот ключа в замочной скважине. Она направилась к окнам, конечно же, они должны быть закрыты. Точно. «Тем хуже, – сказала она себе, – не так много пленниц, у которых такая красивая тюрьма!»

III. La voiture continuait de rouler. La voiture s'arrêta devant une immense porte en fer. Ils traversèrent un parc merveilleux. Des fontaines et des jets d'eau l'entouraient. Le paradis! Toujours en silence, ils montèrent l'escalier. La porte se referma. Il n'y a pas beaucoup de prisonniers qui ont une prison aussi belle!

IV. 1, 3

V. 1. le subjonctif: Je doute que vous puissiez retrouver votre chemin dans cette jungle. Il faut que vous soyez prête à 8 h. 2. le gérondif: en avalant sa salive; en ouvrant des yeux immenses.

VI. 1 C'est pas mal pour une annexe. 2 C'est encore loin? 3 Enlevée! Elle était prisonnière!

VII. L action se passe dans le parc.

VIII. Dans cette épisode il y a 3 scènes.

IX. 1. Ne faites pas de bêtises; on cache sa peur comme on peut. 2. Quel honneur! Un parc merveilleux. 3. Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau; une prison aussi belle

X. 1. la joie 2. la peur

XI. Libre.

Chapitre 3

Huit heures moins cinq. Arielle attendait dans sa chambre, vêtue d'une longue robe de soie vert émeraude. La porte s'ouvrit. L'homme à la moustache regarda Arielle, visiblement content qu'elle soit en robe longue.

– Venez, Monsieur Vandame vous attend...

Vandame. Elle connaissait enfin le nom de son hôte. Ils traversèrent plusieurs salons avant d'arriver dans une immense salle à manger, donnant sur une piscine aux dimensions olympiques. Arielle admira de nouveau le bon goût du mystérieux monsieur Vandame. Tout était parfait. Elle se retrouva seule.

– Bonsoir, mademoiselle Barbier.

Arielle se retourna en sursautant. Un homme grand, d'une soixantaine d'années, en smoking blanc s'approchait d'elle en souriant.



– J'espère que vous aimez voire chambre, mademoiselle Barbier?

– Elle manque un peu d'air...

– Je vous ferai visiter le parc après le dîner. Vous y respirerez des parfums très rares. Asseyez-vous, je vous en prie. Vous désirez boire quelque chose avant le dîner?

– Un jus de fruits, s'il vous plaît.

Quelques instants plus tard, un maître d'hôtel apporta deux jus de fruits.

– Vous devez être étonnée d'être ici?

– Ce n'était pas prévu dans mon forfait.

– C'est amusant, mademoiselle Barbier, je vous imaginais beaucoup plus âgée et... beaucoup moins jolie.

– J'imagine que c'est un compliment.

– Voyez-vous, lorsque j'ai connu votre père...

– Vous connaissez mon père?

– Mais oui. J'ai été un de ses élèves il y a... mon Dieu, presque quarante ans.

– Mais... mon père n'a jamais été professeur. Il travaille dans une banque. Et de plus il a cinquante ans. Un peu jeune pour être professeur il y a quarante ans!

– Mademoiselle Barbier... Votre père, le célèbre archéologue, est venu dans ce pays pour la première fois il y a plus de quarante-cinq ans. Il y est

retourné très souvent depuis. Il en a rapporté des objets extraordinaires. Mais il lui en manquait un: la statuette Malinka. Il est mort trop tôt... Je sais, de source sûre, que vous avez repris ses travaux et que vous êtes ici pour retrouver cette statuette. Il se trouve que cet objet m'intéresse beaucoup et nous pourrions peut-être trouver un arrangement?

Arielle écoutait en silence. Elle sourit. Tout était clair, maintenant.

– Monsieur Vandame, je peux vous assurer que je ne connais rien à l'archéologie. Je suis attachée de presse à Paris et je suis venue ici pour passer quinze jours de vacances tranquilles. Vous me confondez avec quelqu'un qui porte le même nom que moi, je vous assure. Je peux vous montrer mon passeport.

– Vous voulez me faire croire que deux Arielle Barbier ont pris le même avion, le même jour pour la même destination?

– Pure coïncidence.

– Hum.

Chapitre 3

Devoirs

- I. Lisez ce chapitre et donnez le titre.
- II. Ecrivez les mots nouveaux.
- III. Traduisez le chapitre.
- IV. Testez vos connaissances
C'est dans le texte:
 - 1) A quelle heure Arielle et Monsieur Vandame se sont rencontrés?
 - a) à huit heures
 - b) à huit heures moins cinq
 - c) à neuf heures
 - d) à neuf heures moins dix
 - 2) Quels vêtements portait Arielle?
 - a) un jeans et une blouse
 - b) un manteau et un chapeau
 - c) une longue robe
 - d) une jupe et une chemise
 - e) un smoking blanc

- 3) Arielle connaissait enfin le nom de ...
 a) son visiteur
 b) son hôte
 c) son domestique
 d) son employé
- 4) Le père de mademoiselle Barbier en a rapporté... (de l'étranger)
 a) des poupées pour Arielle
 b) des bonbons
 c) des objets extraordinaires
 d) des robes
- 5) Arielle ... en silence.
 a) écoutait
 b) dormait
 c) mangeait
 d) pensait
- V. Placez les phrases suivantes dans l'ordre correct:
 a) Arielle écoutait en silence.
 b) La porte s'ouvrit.
 c) Quelques instants plus tard, un maître d'hôtel apporta deux jus de fruits.
 d) Arielle dans sa chambre, vêtue d'une longue robe de soie vert émeraude.
- VI. Complétez les phrases suivantes à l'aide des verbes suivants, en utilisant la forme correcte: attendre, faire, mourir, apporter, être, connaître, venir.
 a) Voyez-vous, lorsque je _____ votre père.
 b) Il _____ trop tôt...
 c) Arielle _____ dans sa chambre, vêtue d'une longue robe de soie vert émeraude.
 d) Quelques instants plus tard, un maître d'hôtel _____ deux jus de fruits.
 e) Je vous _____ visiter le parc après le dîner.
 f) Je _____ attachée de presse à Paris et je _____ ici pour passer 15 jours de vacances tranquilles.
- VII. Indiquez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.
 a) Arielle et Monsieur Vandame se sont mariés.

- b) Un maître d'hôtel apporta deux verres de champagne.
 c) Arielle est attachée de presse à Paris.
 d) Le père d'Arielle travaille dans une banque.
 e) Arielle attendait dans sa chambre, vêtue d'une longue jupe de soie vert émeraude.

VIII. Trouvez les expressions de certitude.

- a) Je sais, de source sûre, que vous avez repris ses travaux et que vous êtes ici pour retrouver cette statuette.
 b) J'espère que vous aimez votre chambre...
 c) Je peux vous montrer mon passeport.
 d) Vous me confondez avec quelqu'un qui porte le même nom que moi, je vous assure.

IX. Transformez les phrases suivantes dans la voix passive.

- a) Un maître d'hôtel a apporté deux jus de fruits.
 b) Vous y respirerez des parfums très rares.
 c) Je peux vous montrer mon passeport.

X. Continuez un ordre de mots de la même famille.

- a) Robe - ...
 b) Vert - ...
 c) L'homme - ...
 d) Salle - ...

XI. Composez une phrase en utilisant les mots suivants. Mettez les verbes à des temps qui conviennent.

- a) En / Arielle / sursautant / se / retourner
 b) Monsieur / Arielle / de / le / admirer / goût / du / Vandame / nouveau / bon / mystérieux
 c) Passeport / mon / montrer / je / vous / pouvoir
 d) Chose / avant / boire / le / vous / quelque / désirer / dîner

XI. Mettez ses phrases à la forme négatives et indiquez le mode.

- a) J'imagine que c'est un compliment.
 b) Je sais, de source sûre, que vous avez repris ses travaux et que vous êtes ici pour retrouver cette statuette.
 c) J'espère que vous aimez votre chambre, mademoiselle Barbier?
 d) Je peux vous assurer que je ne connais rien à l'archéologie.

Chapitre 3

Corrigez vos activités

I. Le titre «Pure coincidence».

II. Libre.

III. La traduction (une des variantes)

Без пяти минут восемь. Ариель ждала в своей комнате, одетая в длинное шелковое изумрудно-зеленое платье. Открылась дверь. Мужчина с усами смотрел на Ариель, видимо довольный, что она была в длинном платье.

— Заходите, Мсье Вандам вас ждет.

Вандам. Она наконец узнала имя хозяина. Они пересеклись в небольшой гостиной перед входом в огромную столовую, выходящую на бассейн олимпийского размера. Ариель восхищалась новым хорошим вкусом таинственного Мсье Вандама. Все было прекрасно. Она вновь очутилась одна.

— Добрый вечер, Мадмуазель Барбьер.

Ариель внезапно обернулась. Улыбаясь, к ней приближался высокий мужчина лет шестидесяти в белом смокинге.

— Я надеюсь, вам нравится ваша комната, Мадмуазель Барбьер?

— В ней немного не хватает воздуха...

— Я настаиваю на посещение парка после обеда. Вы там вдохнете редкий аромат. Садитесь, я вас прошу. Желаете ли выпить чего-либо перед обедом?

— Фруктовый сок, пожалуйста.

Некоторое время спустя, метр-д'отель принес два фруктовых сока.

— Вы должно быть удивлены тем, что вы здесь?

— Это было непредвиденным в моих планах.

— Забавно, Мадмуазель Барбьер, я вас представлял намного старше и ... не такой красивой.

— Я полагаю, это комплимент.

— Видите ли, когда я знал вашего отца...

— Вы знаете моего отца?

— Ну да. Я был одним из его учеников... Бог мой, прошло почти сорок лет.

— Но... мой отец никогда не был преподавателем. Он работает в банке. И еще ему сейчас пятьдесят лет. Немного молод, чтобы быть профессором сорок лет назад.

— Мадмуазель Барбьер... Вашему отцу, знаменитому археологу, когда он приехал в эту страну в первый раз, было больше 45 лет. И позже он часто возвращался сюда. Он привозил оттуда необыкновенные вещи. Но ему не хватало одной: статуэтки Малинка. Он умер очень рано... Я думаю, даже уверен, что вы возобновите его работы и что вы здесь, чтобы отыскать эту статуэтку. Он находил, что эта вещь меня очень интересует и, быть может, мы сумеем прийти к согласию?

Ариель слушала молча. Она улыбалась. Теперь все было понятно.

— Мсье Вандам, я могу вас уверить, что я не смыслю в археологии. Я являюсь пресс-аташе в Париже и приехала сюда, чтобы провести свой двухнедельный отпуск в спокойном и тихом месте. Вы меня с кем-то спутали, у кого такое же имя, как у меня, я вас уверяю в этом. Я вам могу показать паспорт.

— Вы хотите заставить меня поверить в то, что две Ариель Барбьер прилетели на одном и том же самолете, в один и тот же день и по одному и тому же назначению?

— Чистое совпадение.

— Ммм...

IV. 1-b, 2-с, 3-b, 4-с, 5-a

V. d, b, c, a

VI. a) j'ai connu, b) il est mort, c) Arielle attendait, d) un maître d'hôtel apporta, e) je vous ferai, f) je suis, je suis venue

VII. vrai: c), d), e)

faux: a) Arielle et Monsieur Vandame ne se sont pas mariés.

b) Un maître d'hôtel apporta deux jus de fruits.

VIII. a) +, b) +, c) -, d) +

- IX. a) Deux jus de fruits ont été apportés par un maître d'hôtel.
 b) Des parfums très rares seront respirés.
 c) – Le verbe pouvoir ne se met pas au passif.
- X. a) robe-smoking-vêtements
 b) vert-blanc-émeraude
 c) L'homme-le professeur-le père-la fille-un maître d'hôtel
 d) Salle- salons-salle à manger-chambre
- XI. a) Arielle se retourna en sursautant. b) Arielle admira de nouveau le bon goût du mystérieux monsieur Vandame. c) Je peux vous montrer mon passeport. d) Vous désirez boire quelque chose avant dîner?
- XII. a) Je n'imagine pas que ce soit un compliment.(subj.)
 b) Je ne suis pas sûre que vous ayez repris ses travaux et que vous soyez ici pour retrouver cette statuette. (subj.)
 c) Je ne suis pas sûre que vous aimiez votre chambre, mademoiselle Barbier.(subj.)
 d) Je ne peux pas vous assurer de connaître quelque chose à l'archéologie (infinitif).

Chapitre 4

“C'est vrai qu'il y a des odeurs merveilleuses dans ce parc. Finalement, je ne suis pas mal ici, se dit Arielle. Oui... enfin, je suis quand même prisonnière.”

– Monsieur Vandame, est-ce que Je peux vous demander une faveur?

– Mais certainement.

– Je n'aime pas beaucoup me sentir enfermée. Alors... si vous pouvez me faire ouvrir les fenêtres, je serai ravie. Je ne sais pas où je suis et je ne risque pas de me sauver.

– Ne vous inquiétez pas. Je vais donner des ordres. Si cela ne vous ennuie pas, vous resterez mon invitée quelques jours encore, le temps de faire quelques vérifications.

– Je n'ai pas le choix. Bonsoir, monsieur Vandame.

– Bonne nuit, mademoiselle Barbier.

Arielle remonta dans sa chambre toujours accompagnée de l'homme à la moustache. Il referma la porte derrière elle. Elle se dirigea vers une fenêtre et put l'ouvrir sans difficulté.

Les fenêtres ouvertes, c'est un début. On verra si on peut faire mieux. Arielle se pencha. Un rebord de 10 centimètres allait de la fenêtre à un balcon. Oui, mais elle était à 8 mètres du sol. Tant pis, j'essaye! Arielle changea rapidement de vêtements et enjamba la fenêtre. Elle arriva, sans trop de difficultés jusqu'au balcon. Tout était ouvert et elle se retrouva en haut de l'escalier. Elle descendit en silence. Tout était calme. Tout d'un coup elle entendit une voix: celle de Vandame. Elle s'approcha de la porte sur la pointe des pieds.

– Idiots! Vous vous êtes trompés. Cette Arielle Barbier n'est pas la fille du professeur. Je veux que vous retrouviez l'autre immédiatement. Je dois remettre cette statuette dans cinq jours. Il y a un million de dollars en jeu. Si je ne l'ai pas à temps, je vous ferai arrêter. J'ai suffisamment de preuves contre vous pour vous faire mettre en prison à vie. Et, contre moi, vous n'avez rien. Vous ne pouvez rien prouver.

– Qu'est-ce qu'on fait de l'autre fille, monsieur?

C'était la voix de l'homme à la moustache.

– Je la garde ici quelques jours. Le temps que vous retrouviez l'autre. Je...

– Ah!

Arielle se sentit brusquement tirée en arrière. Elle essaya de se dégager mais l'homme la tenait fermement. Vandame ouvrit la porte.

– Qu'est-ce qui se passe?

– Je l'ai surprise derrière cette porte, monsieur Vandame.

– Ah, on écoute aux portes, mademoiselle Barbier. On joue les curieuses.

– Je... je vous assure, je ne voulais pas. Je me suis perdue et...

– Vous vous êtes perdue. Et comment êtes-vous sortie de votre chambre?

– Je... je voulais prendre l'air.

– Décidément c'est une obsession. Remontez-la dans sa chambre et enfermez. Demain, mademoiselle, vous irez faire un tour en voiture... pour prendre l'air.

Arielle disparut avec l'homme. Vandame retourna dans la pièce.

– Cette fille en sait trop maintenant. Vous vous occupez d'elle demain.



Chapitre 4

Devoirs

- I. Lisez ce chapitre et donnez le titre.
- II. Traduisez-le.
- III. Ecrivez les mots et les expressions à retenir.
- IV. Racontez le sujet en bref en répondant aux questions suivantes.
 - 1) Arielle a demandé à Vandame d'ouvrir les fenêtres :
 - a) Il a ouvert;
 - b) Il a refusé d'ouvrir;
 - c) Il n'y avait pas de fenêtres dans la pièce;
 - d) Arielle elle-même a ouvert les fenêtres dans sa présence.
 - 2) Comment Arielle s'est-elle trouvée sur le balcon ?
 - a) selon le rebord de 10 centimètres;
 - b) selon le rebord de 8 centimètres;
 - c) selon l'échelle de sauvetage;
 - d) selon l'échelle de corde;
 - e) Arielle est sortie de la pièce.
 - 3) Comment Arielle a expliqué sa présence devant la porte. Elle a dit:
 - a) qu'elle cherchait la salle de bains;
 - b) qu'elle voulait manger;
 - c) qu'elle était sortie prendre l'air;
 - d) qu'elle voulait parler avec Vandame.
 - 4) Vandame voulait:
 - a) que Arielle parte à la maison;
 - b) que Arielle aille faire un tour en voiture demain;
 - c) que Arielle reste chez lui;
 - d) que Arielle aide à trouver l'autre Arielle.
 - 5) Vandame voulait trouver l'autre Arielle pour
 - a) trouver avec son aide la statuette;
 - b) trouver avec son aide le livre antique;
 - c) se marier;
 - d) recevoir un million de dollars.

V. Regardez le dessin et trouvez la phrase correspondante.

- a) Les fenêtres ouvertes, c'est un début ;
- b) Il y avait des beaux rideaux dans sa pièce;
- c) Arielle s'est enfuie à travers la fenêtre;
- d) Il y avait des grilles sur les fenêtres;
- e) Arielle a vu Vandame dans la fenêtre.

VI. Vrai ou faux? Rétablissez la vérité.

1. Je suis mal ici, se dit Arielle.
2. Arielle était à 5 mètres du sol.
3. Elle entendit une voix: celle de Vandame.
4. L'homme à la moustache l'a surprise dans l'escalier.
5. Arielle a expliqué qu'elle cherchait la salle de bains.
6. Vandame a promis que demain Arielle irait faire un tour en voiture.
7. Arielle enjamba la fenêtre et s'est trouvée en haut de l'escalier.
8. Vandame doit remettre une statuette dans cinq jours.
9. Arielle avait demandé Vandame d'ouvrir la fenêtre et il a fait cela.
10. Vandame avait peur qu'on l'arrête.

VII. C'est dans les dialogues:

- a) Une expression d'irritation;
- b) Une critique de qn;
- c) Un refus;
- d) Une expression d'intention;
- e) Une expression de désarroi;
- f) Une inquiétude;
- g) Une demande de renseignement;
- h) Une expression de remerciement;
- i) Une demande de l'opinion de qn;
- j) Une proposition de sortie.

VIII. Trouvez les phrases au plus-que-parfait, au futur simple, au futur antérieur et traduisez-les.

IX. Qu'est-ce qui se passera...

- 1) ...si Vandame ouvre la fenêtre?
- 2) ...si Arielle reste l'invitée de Vandame quelques jours encore?
- 3) ... si les voleurs ne trouvent pas une autre Arielle?
- 4) ...si un homme à la moustache ne la tire pas en arrière?
- 5) ... si Vandame lui fait un tour en voiture?

X. De quoi ont-ils peur?

- 1) Pourquoi Arielle s'est enfuie de la pièce ?
- 2) Pourquoi un homme à la moustache a tiré Arielle?
- 3) Pourquoi une autre Arielle est nécessaire pour Vandame?
- 4) Pourquoi Vandame n'a pas ouvert la fenêtre selon la demande d'Arielle?
- 5) Pourquoi Arielle ne s'est pas enfuie quand elle s'est tirée de la fenêtre?

Chapitre 4

Corrigés vos activités

I. Le titre «La connaissance avec les voleurs».

II. La traduction.. (une des variantes)

«Действительно, в этом парке чудесные запахи. В конечном счете, мне и здесь неплохо, сказала себе Ариэль. Да... наконец, я знаю, как это, быть заключенной...»

– Месье Вандам, могу я попросить вас об одолжении?

– Разумеется.

– Мне не нравится чувствовать себя заключенной. Тогда... если вы можете открыть окна, я буду восхищена. Я не знаю, где я, и не рискну убежать.

– Не беспокойтесь. Я собираюсь отдать приказ. Если это не причинит вам неприятности, вы останетесь моим гостем еще несколько дней, а пока надо кое-что проверить.

– У меня нет выбора. Приятного вечера, месье Вандам.

– Спокойной ночи, мадмуазель Барбье.

Ариэль снова поднялась в комнату, постоянно сопровождаемая усатым человеком. Он снова закрыл дверь позади нее. Она направилась к окну и смогла открыть его без труда.

Окна открылись, уже первый шаг. Посмотрим, можно ли сделать еще что-то. Ариэль склонилась. Десятисантиметровый выступ шел от окна к балкону. Да, но она была в восьми метрах от земли. Тем хуже, надо пробовать! Ариэль быстро переоделась и перелезла через окно. Она добралась до балкона без лишних трудностей. Все было открыто, и она оказалась наверху лестницы. Она молча спустилась. Все было спокойно. Внезапно она услышала голос: это Вандам. Она на цыпочках приблизилась к двери.

– Глупцы! Вы ошиблись! Не эта Ариэль Барбье дочь нашего профессора. Я хочу, чтобы вы немедленно нашли другую. Я должен вернуть эту статуэтку через пять дней. На кону миллион долларов. Если я не успею вовремя, я сделаю так, чтобы вас арестовали. У меня достаточно доказательств против вас, чтобы поместить вас в тюрьму пожизненно. А против меня у вас ничего нет. Вы не сможете ничего доказать.

– Что надо сделать с этой девушкой, месье?

Это был голос усатого человека.

– Я посторожу ее здесь несколько дней. За это время вы должны найти другую. Я...

– Ах!

Ариэль почувствовала, что ее резко тянут назад. Она попыталась освободиться, но человек крепко держал ее. Вандам открыл дверь.

– Что происходит?

– Я схватил ее за этой дверью, месье Вандам.

– А, подслушивали под дверью, мадмуазель Барбье. Взыграло любопытство.

– Я... я вас уверяю, я не хотела. Я заблудилась и ...

– Вы заблудились. И как вы вышли из комнаты?

– Я... я хотела подышать свежим воздухом.

– Вы поступили опрометчиво. Проводите ее в комнату и закройте. Завтра, мадмуазель, вы прогуляетесь на машине... чтобы подышать свежим воздухом.

Ариэль исчезла с человеком. Вандам вернулся в комнату.

– Эта девушка теперь слишком много знает. Вы займетесь ею завтра.

III. Libre.

IV. 1) b; 2) a; 3) c; 4) b; 5) a, d.

V. a.

VI. Vrai : 3,6,8. Faux : 1. Je ne suis pas mal ici, se dit Arielle; 2. Arielle était à 8 mètres du sol; 4. L'homme à la moustache l'a surprise derrière la porte; 5. Arielle a expliqué qu'elle voulait prendre l'air; 7. Arielle enjamba la fenêtre et s'est trouvée à un balcon; 9. Arielle avait demandé à Vandame d'ouvrir la fenêtre mais il a refusé; 10. Vandame n'avait pas peur qu'on l'arrête.

VII. a) Idiots! ; b) Décidément c'est une obsession ; c) - ; d) Je vous assure ; e) Ah! ; Je...je vous assure, je ne voulais pas... ; f) Je n'aime pas beaucoup me sentir enfermée ; g) - ; h) - ; i) - ; j)-.

VIII. Je serai ravie ... vous resterez mon invité ... On verra si ... Vous irez faire.... je vous ferai arrêter. Vous vous occuperez d'elle. (futur simple). Pas de phrases au p-que-p et au f.an.

IX. 1) Arielle pourra s'enfuir; 2) Il comprendra que cette jeune fille n'est pas la sienne, qu'il lui est nécessaire de la tuer. 3) Ils la tueront, puisqu'elle sait beaucoup de chose; 4) Elle écoutera la conversation, aura peur et pourra se sauver; 5) Elle aura de la chance de s'enfuir.

X. 1) Elle a peur de l'incertitude; 2) Il a peur qu'elle apprenne trop; 3) Il a peur de ne pas pouvoir trouver la statuette sans elle; 4) Il a peur qu'Arielle puisse s'enfuir; 5) Elle a peur de tomber de la hauteur de 8 mètres.

Chapitre 5

Il faisait à peine jour quand l'homme à la moustache la réveilla.

– Habillez-vous.

Arielle alla dans la salle de bains. Elle prit une douche rapide et elle mit un jean et un tee-shirt en coton. Quand elle sortit, l'homme à la moustache rangeait quelque chose dans la poche intérieure de sa veste. Un revolver. Arielle frissonna.

– Suivez-moi.

– Et mes bagages?

– On s'en occupera.

– Je peux quand même prendre mon sac à main?

L'homme lui lança un regard ironique et méchant.

– Là où vous allez, vous n'aurez pas besoin de rouge à lèvres, mais si ça peut vous faire plaisir...

Elle monta à l'arrière de la voiture, son ange gardien à sa droite. L'homme qui conduisait était le même qu'à l'aller. Ils sortirent du parc par une autre route. La voiture suivait une piste d'atterrissage où se trouvait un avion. "L'avion personnel du milliardaire Vandame", se dit Arielle.

Ils roulait depuis plus d'une heure en silence. "L'heure la plus longue de ma vie", pensa Arielle. Il faisait jour maintenant. Elle plaça discrètement son sac à sa gauche. Elle l'ouvrit avec encore plus de précaution tout en surveillant son compagnon. Celui-ci regardait droit devant lui.

– Monsieur...

L'homme tourna la tête. En un éclair Arielle sortit une bombe et lui vaporisa le visage. Aveuglé, il porta ses mains à ses yeux en poussant un cri. Le chauffeur se retourna. Il ne comprit pas ce qu'il lui arrivait. Il freina brusquement. La voiture se mit en travers de la piste et s'immobilisa. "Vite! J'ai cinq minutes." Elle réussit à prendre le revolver. Les portes. Bouclées. "Mon Dieu, aidez-moi. Ce bouton, là. Non. Ce n'est pas le bon. Celui-là. Ouf, sauvée." En deux minutes elle était dehors. Elle ne savait pas où aller. "Tant pis, mieux vaut la forêt que ces tueurs." Elle courut à travers les arbres à perdre haleine. Épuisée, elle s'arrêta. "J'entends quelque chose. Ils m'ont suivie. Non... C'est mon cœur." Elle reprit sa course, au hasard. Le temps passait. La chaleur augmentait. Elle n'entendait que le cri des oiseaux. Pas un souffle d'air. Elle marcha encore longtemps. Tout d'un coup elle s'arrêta, glacée malgré la chaleur.

"Je suis déjà passée par là. Je tourne en rond. Je ne m'en sortirai jamais." Découragée, elle se laissa tomber sur la mousse. Peu à peu, elle sentit ses forces et son courage revenir. Elle reprit sa route. Le soleil était déjà bas dans le ciel. Elle regarda autour d'elle. Non, elle ne rêvait pas, la forêt était moins dense. Elle tourna à droite, fit encore une centaine de mètres et... une route! Et ce bruit? Oui, elle en était sûre, c'était...

Chapitre 5

Devoirs

- I. Lisez ce chapitre et donnez le titre.
- II. Traduisez-le.
- III. Racontez le sujet en bref.
- IV. C'est dans le texte:
 1. Comment appelle-t-on l'héroïne principale?
 - a) Arielle
 - b) Marie
 - c) Jacqueline
 - d) Isabelle
 2. Qu'est-ce que l'homme à la moustache rangeait dans la poche intérieure de sa veste?
 - a) le pistolet
 - b) l'automate
 - c) le revolver
 - d) la bombe
 3. Arielle où a-t-elle couru?
 - a) dans le parc
 - b) sur le Pôle Nord
 - c) à la steppe
 - d) dans la forêt
 4. Combien de temps roulaient-ils?
 - a) 20 minutes
 - b) plus d'une heure
 - c) une heure
 - d) ils ne roulaient pas

5. Quel temps faisait-il?
 a) il faisait beau
 b) il pleuvait
 c) il y avait du brouillard
 d) il était la chaleur insupportable
- V. Regardez le dessin et trouvez la phrase correspondante au dessin.
- VI. Trouvez dans le texte les groupes de mots exprimant le temps.
- VII. Trouvez dans le texte:
 1. une demande de renseignement
 2. l'expression de moquerie
 3. l'expression d'ordre
- VIII. Dites-le autrement:
 1. Elle reprit la course
 2. Le soleil était bas dans le ciel
- IX. Donnez les synonymes:
 1. une bombe
 2. la forêt
- X. Vrai ou faux. Rétablissez la vérité.
 1. Arielle a mis un jean et un tee-shirt en coton.
 2. Il y avait 4 personnes dans la voiture.
 3. Les compagnons ont pris l'avion.
 4. Il était la chaleur insupportable.
 5. Arielle a vu le lion.
 6. Elle s'est perdue dans la forêt.
 7. Arielle est montée à l'arrière de la voiture.
 8. Arielle est restée dormir dans la forêt.
 9. Elle a été tuée par l'homme à la moustache.
 10. Arielle a pris une autre voiture.
- XI. Combien de scènes y a-t-il dans ce chapitre?
- XII. Trouvez dans le texte les mots exprimant les émotions.

Chapitre 5

Corrigés vos activités

- I. Le titre. «La course dans les jungles».
- II. La traduction. (une des variantes)
 Едва начинался день, когда ее разбудил усатый мужчина.
 – Одевайтесь.
 Ариэль прошла в ванную. Она быстро приняла душ и надела джинсы и рубашку из хлопка. Когда она вышла, усатый мужчина положил что-то во внутренний карман своей куртки. Револьвер. Ариэль поежилась.
 – Следуйте за мной.
 – А мой багаж?
 – Им займутся.
 – Я могу взять с собой свою сумочку?
 Мужчина бросил на нее ироничный и злой взгляд.
 – Там, куда вы поедете, вам не нужна будет губная помада, но если это доставит вам удовольствие...
 Она села на заднее сидение машины, ее «ангел-хранитель» - справа от нее. Человек, который вел машину, был всё тот же, кого она видела раньше. Они выехали из парка другой дорогой. Машина двигалась по взлетной полосе, на которой стоял самолет. «Личный самолет миллиардера Вандама», - сказала про себя Ариэль.
 Они ехали в молчании больше часа. «Самый долгий час в моей жизни», – подумала Ариэль. День был в разгаре. Она незаметно переложила свою сумочку в левую руку. С ещё большей предосторожностью она открыла ее, постоянно наблюдая за своим попутчиком. Тот смотрел прямо перед собой.
 – Месье...
 Мужчина повернул голову... Ариэль молниеносно вынула баллончик и прыснула ему в лицо. Ослепленный, он поднес свои руки к глазам и закричал. Водитель повернулся. Он так и не понял, что произошло. Он резко затормозил. Машина пересекла взлетную полосу и остановилась. «Быстро! У меня есть 5 минут!». Ей удалось схватить пистолет. Двери. Закрыто. «Господи, помоги мне! Вот эта кнопка. Нет, не эта. Плохо. О, вот она. Уф, спасена». Спустя две минуты она была снаружи. Она не знала, куда идти. «Тем хуже, лучше уж лес, чем эти убийцы». Она побежала, продираясь сквозь

заросли. Утомленная, она остановилась. «Я что-то слышу. Они преследуют меня. Нет... Это мое сердце.» Она продолжила свой путь наугад. Время шло. Жара усилилась. Она не слышала ничего, кроме крика птиц. Духота. Она прошла еще немного. Вскоре она остановилась, похолодев, несмотря на жару. «Я недавно проходила здесь и опять сюда пришла. Я отсюда никогда не выйду Обессиленная, она упала на мох. Постепенно она ощутила, что силы и смелость вернулись к ней. Она возобновила свой путь. Солнце уже клонилось к горизонту. Она огляделась. Нет, ей не показалось, лес действительно стал реже. Она повернула направо, прошла еще несколько сотен метров и... дорога! И этот шум? Да, она была уверена, это было...

III. L'homme à la moustache a forcé Arielle à le suivre. Ils sont montés à la voiture et ont roulé plus d'une heure. Arielle s'est adressée à l'homme à la moustache. Il a tourné sa tête. En un éclair Arielle a sorti une bombe et lui a vaporisé le visage. Arielle a pris le revolver et s'est sauvée. Elle errait beaucoup dans le bois. Peu à peu, elle a compris que la forêt est devenue moins dense. Elle a vu la route et a entendu le bruit...

IV. 1. a 2. c 3. d 4. b 5. d

V. Elle courut à travers les arbres à perdre haleine.

VI. La chaleur augmentait; pas un souffle d'air; Arielle glaçait malgré la chaleur; le soleil était déjà bas dans le ciel.

VII.

1. "Et mes bagages?"; "Je peux quand même prendre mon sac à main?"
2. "Là où vous allez, vous n'aurez pas besoin de rouge à lèvres, mais si ça peut vous faire plaisir."
3. "Habillez-vous"; "Suivez-moi".

VIII.

1. Elle reprit la course – elle continua la course
2. Le soleil était bas dans le ciel – le soleil se couchait

IX.

1. un ballon
2. le bois

X.

Vrai: 1, 4, 6, 7.

Faux: 2. Il y avait 3 personnes. 3. Ils ont pris la voiture. 5. Elle n'a rien vu.
8. Elle a trouvé la route. 9. Elle s'est sauvée. 10. Elle a entendu le bruit.

XI. Il y a 3 scènes dans ce chapitre: dans la maison, dans la voiture et dans le bois.

XII. Arielle frissonna; lança un regard ironique et méchant; elle courut à perdre haleine; épuisée; découragée.

Chapitre 6

...Une voiture? "Oui, mais si c'était mes tueurs!" Arielle resta à l'abri de la forêt quelques instants. Une vieille Jeep avançait lentement en soulevant un nuage de poussière. Cette antiquité n'avait rien à voir avec la superbe Range Rover de monsieur Vandame! Arielle s'élança sur la piste sans même se rendre compte qu'elle pointait le revolver vers le conducteur. Celui-ci s'arrêta net en levant les bras.

– Qu'...est...ce qui vous prend? Qu'est-ce que vous voulez?

Arielle sauta à côté de lui.

– Démarrez. Je vous expliquerai.

– Oui, ben, d'abord rangez ça. Je ne conduirai pas sous la menace.

– Quelle menace?... Oh, ce revolver! Excusez-moi. Je ne me suis pas rendu compte.

– Il est chargé.

– Je suppose. C'était pour me tuer.

– Vous voulez vous tuer? Ah non, hein... pas dans ma voiture. Moi, je ne veux pas d'histoire avec les autorités.

– Mais non, pas moi, la bande à Vandame. Ils pensent que mon père est archéologue et que je suis venue ici pour chercher une statuette. Alors ils m'ont kidnappée à l'aéroport, ils m'ont emmenée dans sa propriété, un vrai paradis, et...

– Vous êtes sûre que ça va?

– Ça va mieux, merci... Vous n'avez pas vu une Range Rover rouge avec deux hommes à l'intérieur par hasard?

– Si. Je les ai dépassés tout à l'heure. Ils étaient arrêtés sur le bord de la piste.

– Quoi? Accélérez. Vous roulez comme une tortue.

– Non, mais pour qui vous vous prenez? Vous me menacez avec un revolver, vous montez de force dans ma voiture, vous me racontez une histoire à dormir debout et, maintenant, vous critiquez ma façon de conduire!

Sur ces mots, Patrice ralentit et s'arrêta.

– Qu'est-ce que vous faites?

– Descendez. Moi, je suis lépidoptériste. Alors, vos histoires, hein...

– Vous êtes quoi?

– Je suis spécialiste de papillons.

Arielle partit d'un grand éclat de rire. Après la tension des dernières

heures, que c'était bon de rire. Pauvre Patrice! Le plus grand spécialiste européen. Etre ridiculisé par cette... cette... Il ne trouvait pas le mot. Il allait lui ouvrir la porte quand un coup de feu retentit. La Range Rover venait de les dépasser et les deux hommes avaient reconnu Arielle.

– Faites demi-tour, hurla Arielle, ils vont nous tuer!

Patrice obéit sans un mot. Arielle se glissa à l'arrière de la Jeep, et visa les pneus de la Range Rover qui avait fait demi-tour, elle aussi, et se rapprochait dangereusement. Elle remercia silencieusement son père de lui avoir appris à tirer.

Chapitre 6

Devoirs

V. Lisez ce chapitre et donnez le titre.

VI. Traduisez – le

VII. Inventez les devoirs vous-mêmes en vous appuyant sur l'expérience du travail des chapitres précédents.



Chapitre 6

Corrigés vos activités

I. Le titre. (libre)

II. La traduction. (une des variantes)

... Машина? «А что если это были мои убийцы!» Ариэль стояла в тени деревьев некоторое время. Старый джип двигался медленно, поднимая тучи пыли. Эта развалюха не имела ничего общего по сравнению с великолепным Range Rover господина Вандама! Ариэль выбежала на дорогу, не отдавая себе отчета в том, что она направила револьвер на водителя. Он внезапно остановился, подняв руки.

– Что с вами? Чего вы хотите?

Ариэль прыгнула к нему.

– Езжайте. Я объясню.

– Хорошо, но сначала уберите это. Я не поведу машину под угрозой.

– Какая угроза? О-о, вы о револьвере! Простите меня, я не сообщала, что делаю.

– Он заряжен?

– Я полагаю. Это чтобы меня убить.

– Вы хотите себя убить? Но только ... не в моей машине. Я не хочу проблем с властями.

– Но нет, не я, а банда Вандама. Они думают, что мой отец археолог и что я приехала сюда, чтобы найти статуэтку. Тогда они меня похитили в аэропорту, отвезли в свое имение, настоящий рай, и ...

– Вы уверены, что в порядке?

– Уже лучше, спасибо... Вы случайно не видели красный Range Rover с двумя мужчинами?

– Да, я их обогнал только что. Они остановились на обочине.

– Что? Быстрее. Вы ползёте как черепаха.

– Нет, за кого вы себя выдаёте? Вы угрожаете мне револьвером, насильно залезли в мою машину, рассказываете какую-то жуткую историю, а теперь вы критикуете мою манеру вождения!

После этих слов Патрис замедлил ход и остановился.

– Что вы делаете?

– Выходите. Я лепидоптерист. Ваша история...

– Вы кто?

– Я специалист по бабочкам.

Ариэль разразилась громким смехом. После стольких часов напряжения это был здоровый смех. Бедный Патрис! Самый большой в Европе специалист и быть обсмеянным этой ... этой ... Он не находил слов. Он открыл ей дверь, когда увидел свет фар. Range Rover проехал, обогнав их, и оба мужчины узнали Ариэль.

– Разворачивайтесь, едем назад, прохрипела Ариэль, они нас убьют.

Патрис молча повиновался. Ариэль проскользнула на заднее сиденье и прицелилась в шины Range Rover, который тоже развернулся и уже приближался к ним на опасно короткую дистанцию. Она молча поблагодарила отца за то, что он научил ее стрелять.

Chapitre 7

Arielle tira. La Rande Rover continua sa route quelques minutes en zigzaguant, puis vint s'arrêter à quelques centimètres d'un arbre. Il leur faudrait bien cinq minutes pour changer la route!

– Je l'ai eue!

Arielle revint s'asseoir à côté de Patrice. Il la regarda, très impressionné par la précision de son tir.

– Vous me croyez maintenant?

– Hum... Vous pourriez peut-être m'expliquer plus calmement.

– Oui, mais ne ralentissez pas. Ils ne vont pas mettre une heure pour réparer. Voilà, je m'appelle Arielle Barbier, je...

– Vous êtes la fille du professeur Barbier?

– Ah non, ne me dites pas que vous le connaissez, vous aussi!

– Je le connais de réputation. C'était le plus grand archéologue du XXe siècle.

– Mais vous êtes... chasseur de papillons, pas archéologue.

– Chasseur de papillons! Figurez-vous, mademoiselle Barbier, que je suis directeur de recherches au CNRS¹, détaché dans ce pays pour un an, et qu'il m'arrive de lire des revues scientifiques.

– Je voyage avec un directeur de recherches. Je devrais être très impressionnée...

Patrice freina brusquement, prit un de ses filets à papillons derrière la Jeep et sauta hors de la voiture.

– Mais... revenez. Je ne voulais pas vous vexer.

Il s'approcha d'un massif de freurs sur la pointe des pieds. Zzzzz, le filet fendit l'air. Arielle eut à peine le temps de voir ce qui se passait. Patrice était déjà de retour. Il tenait le papillon prisonnier dans son filet. Il fouilla dans une boîte et en sortit un bocal. Arielle était folle de rage.

– Non, mais c'est pas vrai! Je rêve! Dans cinq minutes les tueurs seront ici et monsieur s'arrête pour attraper un vulgaire papillon.

– C'est un catocala fraxini, mademoiselle. Et je vous ferai remarquer que c'est vous qu'ils veulent tuer, pas moi.

– Ils vous ont vu avec moi. Vous pourriez être mon complice. Et d'ailleurs, s'ils me le demandaient, je leur dirais que je vous ai parlé de Malinka et que...

– Malinka? Vous avez parlé de Malinka?

¹ CNRS: Centre national de la recherche scientifique

– Oui, j'ai dit Malinka. Et alors? ... Eh! Vous êtes fou!
Patrice démarra en trombe. La voiture sautait sur la piste. Il tourna à gauche et s'enfonça dans la forêt. La piste devenait de plus en plus étroite.

– Vous ne voudriez pas me dire où on va?

– On verra plus tard...

Chapitre 7

Devoirs

- I. Lisez ce chapitre et donnez le titre.
- II. Ecrivez les mots et les expressions à retenir
- III. Traduisez ce chapitre.
- IV. Racontez le sujet en bref.
- V. Trouvez une phrase qui exprime le regret:
 1. Mais... revenez. Je ne voulais pas vous vexer.
 2. Je le connais de réputation.
 3. On verra plus tard...
- VI. Trouvez une phrase avec le pronom démonstratif:
 1. Celui-ci regardait droit devant lui.
 2. Je l'ai eue!
 3. Ils vous ont vu avec moi.Trouvez le présent du subjontif:
 4. Je le connais de réputation.
 5. Ils vous ont vu avec moi.
 6. Vous me croyez maintenant.
- VII. C'est dans les dialogues:
 1. Un ordre
 2. Une prière
 3. Une critique
- VIII. Trouvez une phrase avec le pronom complément d'objet indirect:
 1. Ils me le demandaient.

2. Je ne voulais pas vous vexer.
3. Je vous ferai remarquer que c'est vous qu'ils veulent tuer.

IX. Trouvez:

- 1). Le synonyme du mot – pendant -:
 - a). surtout
 - b). au cours de
 - c). avant
- 2) L'antonyme du mot - tard -
 - a). rarement
 - b). tôt
 - c). souvent

X. Trouvez les phrases au conditionnel et traduisez -les:

Chapitre 7

Corrigés vos activités

I. Le titre: "La connaissance"

II. Libre

III. La traduction: (une des variantes)

Ариель выстрелила. Ранж Ровер зигзагообразно продолжал свою дорогу ещё несколько минут, потом остановился в нескольких сантиметрах от дерева. Им понадобится не 5 минут, чтобы поменять колесо!

– Я это сделала!

Ариель, вернувшись, села рядом с Патрисом. Он на неё посмотрел, впечатлённый точностью выстрела.

– Теперь вы мне верите?

– Хм... могли бы вы мне всё объяснить более спокойно.

– Да, но не сбавляйте ход. Не пройдет и часа, как они поменяют колесо. Вот, меня зовут Ариель Барбьер, я...

– Вы дочь профессора Барбьер?

– Нет, не говорите, что вы его тоже знаете!

– Я знаю его репутацию. Это был самый известный археолог XX века.

– Но вы... охотник за бабочками, а не археолог.

– Охотник за бабочками! Представьте себе, мадемуазель Барбьер, что я директор научно – исследовательского центра CNRS, приглашённый этой страной на 1 год, и мне случается иногда читать научные журналы.

– Я путешествую с директором научно – исследовательского центра. Меня должно было это очень впечатлить...

Патрис резко затормозил, взял свои сачки с заднего сидения джипа и выпрыгнул из машины.

– Но... вернитесь. Я не хотела вас обидеть.

Он на цыпочках подошёл к клумбе с цветами.

Ззз, сачок рассёк воздух. Ариель едва уловила, что происходит, как Патрис уже вернулся. Он держал бабочку в сетке. Из своей сумки он вытащил банку. Ариель пришла в ярость.

– Нет, но подумать только! Через 5 минут убийцы будут здесь, а месье останавливается, чтобы поймать обычную бабочку.

– Это catocala flaxini, мадемуазель. Я вам хочу заметить, что это вас хотят убить, а не меня.

– Они вас видели со мной. Вы могли бы стать моим соучастником. Впрочем, если бы они меня спросили про вас, я им сказала бы, что говорила с вами о Малинке и что...

– Малинка? Вы сказали Малинка?

– Да, я сказала Малинка. И что?... Ах! Вы сумасшедший!

Патрис резко тронулся с места. Машина следовала по дороге. Он повернул налево и углубился в лес. Дорога становилась всё уже и уже.

– Вы не хотели бы мне сказать, куда едим?

– Увидим позже...

IV. Arielle tire. La Range Rover est à changer la roue. Arielle et Patrice se font connaissance plus proche. Il est directeur de recherches et connaît Malinka. Cela frappe Arielle.

V. 1

VI. 1

VII. 3

- VIII. 1. figurez-vous, mademoiselle Barbier
2. mais...revenez, je ne voulais pas vous vexer
3. vous êtes fou!

IX. 1. Il me le demandaient.

- X.
1). b
2). b

- XI.
1. Vous pourriez peut-être m'expliquer plus calmement.
Смогли бы вы мне объяснить всё более спокойно
2. Vous pourriez être mon complice.
Вы могли бы стать моим соучастником.
3. Je devrais être très impressionnée...
Меня должно было бы это очень впечатлить.
4. Il leur faudrait bien cinq minutes pour charger la roue.
Им понадобилось бы не 5 минут, чтобы поменять колесо.
5. Je leur dirais que je vous ai parlé de Malinka.
Я им сказала бы, что я рассказала вам о Малинке.

Chapitre 8

La forêt devenait de plus en plus épaisse. La voiture roulait au pas.
– Il va falloir continuer à pied, dit Patrice.
– Vous ne pensez tout de même pas que je vais vous suivre dans cette forêt, sans savoir où on va. Après tout... je ne vous connais pas.
– Ah, ça c'est la meilleure! Vous auriez pu y penser plus tôt. Et puis je n'ai pas de revolver, moi.
– C'est vrai... Excusez-moi. Dites... qu'est-ce qu'elle a de spécial, cette statuette? Elle est en or?
– Non. D'après ce que j'ai lu, c'est une simple statuette en bois. Mais c'est la plus vieille du continent. Beaucoup de musées et d'amateurs d'art seraient prêts à payer une fortune pour la posséder. Mais vous ne vous intéressez peut-être pas beaucoup à l'art...
– C'est ça, je ne connais rien à la science, je ne m'intéresse pas à l'art... vous me prenez vraiment pour une idiote?
– Une ravissante idiote.
Surprise, Arielle lui fit son plus charmant sourire. Patrice sourit à son tour.
– Vous devriez sourire plus souvent, vous êtes très mignon.
– On ne me l'avait jamais dit!
– Ça m'étonnerait... Je ne connais même pas votre nom.
– Patrice Leconte.

Ils continuèrent leur route en silence. "C'est vrai qu'il est mignon", pensa Arielle, "avec ses cheveux bruns et ses yeux verts."

– Ah! Patrice. Là... derrière l'arbre, il y a un homme, caché.

– Oui, je sais. Et il y en a trois autres qui nous suivent. Ne vous inquiétez pas. C'est une tribu pacifique. Leur chef est un ami.

Ils arrivèrent bientôt dans un village. Les habitants, une centaine de personnes, avaient été prévenus de leur arrivée. Ils étaient tous là. Les enfants et les femmes légèrement en arrière. Un groupe d'hommes s'avança vers eux. Patrice s'arrêta et salua leur chef.



- Yaca oma, koreta.
- Yaca oma, koreta.
- Arielle le regarda. À son tour d'être admirative...
- Vous parlez leur langue?
- Je parle cinq langues... plus quelques dialectes.
- Ça mène à tout, les papillons!

Pendant que Patrice parlait avec le chef dans sa hutte, Arielle fit le tour du village, suivie des enfants et des femmes qui admiraient en riant ses cheveux blonds et ses yeux bleus.

Une heure plus tard Patrice la rejoignit à l'entrée du village.

- Nous restons ici cette nuit. Ils organisent une fête en notre honneur.

- Mais qu'est-ce qu'il vous a dit pour la statuette?

- On va chercher des cadeaux pour eux dans ma voiture. Je vous expliquerai là-bas.

Chapitre 8

Devoirs

- I. Lisez ce chapitre et donnez le titre
- II. Traduisez-le.
- III. Racontez le sujet en répondant aux questions suivantes:
 1. Où se passe l'action?
 2. Qu'apprenez-vous de la statuette?
 3. Décrivez l'héroïne principale.
 4. Qui les a attendus au village?
 5. Quelles langues parle Patrice?
 6. Patrice et Arielle, où ont-ils passé la nuit?
- IV. Regardez le dessin et trouvez la phrase correspondant au dessin:
 1. Un groupe d'hommes s'avança vers eux.
 2. C'est le chef de tribu qui les rancontra.
 3. Les enfants et les femmes se cachèrent derrière les arbres.

- V. Dites-le autrement:
 1. continuez sa route
 2. les femmes légèrement en arrière
 3. admiratif

VI. Trouvez dans le texte la négociation avec des adverbes jamais, rien et la préposition sans.

VII. Donnez le synonyme:

1. mignon
2. pacifique
3. admirer

VIII. Vrai ou faux

1. Les habitants organisaient une fête pour saluer les visiteurs.
2. Patrice parle cinq langues: l'anglais, l'espagnol, l'allemand, l'italien et le français.
3. Le chef est leur ennemi parce qu'il a peur des étrangers.
4. C'est la plus vieille statuette du continent. C'est pourquoi les amateurs d'art voudraient la posséder.
5. Les habitants étaient prévenus de leur arrivée, ils leur avaient rencontré avec joie.
6. L'action se passe parmi les habitants du village.
7. Patrice et Arielle passaient la nuit dans la voiture, ils ont eu peur des habitants.
8. Les habitants ont été agressifs car les étrangers ont appris le mystère de la statuette.

IX. Relevez dans le texte

1. les mots associés à la tribu
2. les mots associés à la statuette

Chapitre 8

Corrigés vos activités

- I. Le titre. «Le mystère de la statuette ou l'aventure dans la jungle».
- II. La traduction: (une des variantes)

Лес становился всё гуще. Машина заглохла.

– Нужно продолжать пешком, – Сказал Патрис.

– Вам не кажется, что я следую за вами, не зная куда. К тому же я с вами не знакома.

– А, это к лучшему! Вы могли бы подумать об этом по-раньше. Ведь тогда у меня не было револьвера.

– Вы правы...Простите меня.Скажите...Что же особенного в этой статуэтке? Она из золота?

– Нет, согласно тому, что я читал, это обычная деревянная статуэтка. Но это самая старинная статуэтка на континенте.

Множество музеев и ценителей искусства готовы были заплатить состояние, чтобы ею завладеть. Может быть, вы не интересуетесь большим искусством?

– Действительно, я ничего не понимаю в этой области. Я не интересуюсь искусством. Но вы действительно держите меня за восхитительную дурочку?

– Восхитительная дурочка.

Ариель ему мило улыбнулась. Патрис широко улыбнулся в ответ.

– Вы должны улыбаться чаще, вы очень милы.

– Мне этого никогда не говорили.

– Это меня удивляет... Я не знаю даже вашего имени.

– Патрис Леконт.

Они продолжили свой путь в тишине. «Правда, он мил», – подумала Ариель, «особенно его каштановые волосы и зеленые глаза».

– А! Патрис... Там ... позади дерева прячется человек.

– Да, я знаю. Ещё трое наблюдают за нами. Не беспокойтесь. Это миролюбивое племя. Их вождь – мой друг.

Вскоре они пришли в деревню. Жители, около 100 человек, были предупреждены об их приходе. Они все собрались. Дети и женщины стояли поодаль. Группа мужчин приблизилась к ним.

Патрис остановился и поприветствовал вождя:

– Уаса, ома coreta.

– Уаса, ома coreta.

Ариель посмотрела на него. Была ее очередь восхищаться.

– Вы говорите на их языке?

– Я говорю на пяти языках и нескольких диалектах. Всему виной бабочки!

Во время разговора Патриса с вождем в шалаше, Ариель была в окружении селян: смеющиеся дети и женщины любовались ее рыжими волосами и голубыми глазами.

Спустя час Патрис догнал ее у входа в деревню.

– Мы остаемся на ночь. Они устраивают праздник в нашу честь.

– Но что он вам сказал о статуэтке?

– Пойдемте, сейчас поищем подарки для них в машине. Я все объясню вам потом.

III.

1. L'action se passe parmi les habitants du village.
2. C'est la plus vieille statuette du continent.
3. Arielle a les cheveux blonds et les yeux bleus.
4. Les habitants ont attendu Patrice et Arielle.
5. Patrice parle cinq langues et quelques dialectes.
6. Ils ont passé la nuit dans le village.

IV. 1.

V. 1. continuer à pied 2. les femmes cachées 3. ravissant, enchanté

VI. 1. On me l'avait jamais dit! 2. Je ne connais rien 3. Je ne connais rien à la science. 4. Suivre...sans savoir où on va.

VII. 1. charmant, adorable, ravissant 2. calme, tranquille, bon 3. ravir, charmer

VIII. Vrai: 1,4, 5, 6

Faux: 2. le texte ne le précise pas. Patrice parle cinq langues et plus quelques dialectes. 3. Leur chef est un ami. 7. Patrice et Arielle passaient la nuit dans le village. 8. Les habitants du village ont été pacifiques.

IX. 1. une tribu: la forêt, un chef, un ami, un village, les habitants, une centaine de personnes, un groupe d'hommes, la langue, une fête, saluer, suivre, admirer
2. une statuette: la plus vieille, simple, en or, en bois, les amateurs d'art, payer une fortune, posséder.

Chapitre 9

Patrice et Arielle retournèrent à l'endroit où ils avaient laissé la voiture et s'assirent près d'un arbre pour se reposer. Patrice commença à raconter sa conversation avec le chef sans se douter, qu'à quelques mètres de là, deux hommes les épiaient et ne perdaient pas un mot de ce qu'ils se disaient.

– La statuette appartient à la tribu des Bomkeba qui vit à une centaine de kilomètres d'ici, au nord du fleuve Bomke. Tout le monde ici a peur d'eux. On dit qu'ils possèdent un pouvoir extraordinaire.

– Grâce à cette statuette, j'imagine.

– Exactement. Le professeur Barbier a vécu parmi eux il y a plus de 40 ans. Il y serait retourné souvent et il serait devenu très ami avec le chef. En dehors du chef et des prêtres de cette tribu, il serait le seul homme au monde à avoir vu cette statuette. Il a écrit de nombreux articles à son sujet sans jamais dire où elle se trouvait exactement.

– Sauf à sa fille.

– Sans doute. Elle l'a souvent accompagné dans ses missions.

– Mais pourquoi Vandame voulait-il se servir d'elle! Il pouvait très bien envoyer ses tueurs pour voler la statuette.

– Plusieurs trafiquants ont déjà essayé de voler cette statuette. On ne les a jamais retrouvés.



– De toute façon, il faudrait les prévenir. On part demain matin et...

– Quoi? Vous êtes folle! Je vous ai dit ce que je savais et j'ai été ravi de vous connaître, pour le reste vous vous débrouillerez toute seule!

– Moi qui commençais à vous trouver sympa...

– Désolé de vous décevoir. Venez, ils nous attendent.

Les chants et les danses retentissaient dans la nuit. Un grand feu éclairait tout le village. Arielle avait oublié Vandame, la

Range Rover, la statuette. Elle se laissait bercer par le rythme des tam-tams. Tout d'un coup, le silence. La fête était finie. Patrice se pencha vers elle.

– Ça vous a plu?

– C'était féérique.

Elle en avait même oublié ses reproches!

Au milieu de la nuit, un bruit d'explosion déchira la nuit. Patrice fut le premier à sortir de sa hutte et à comprendre ce qui s'était passé.

– Ma voiture!

Chapitre 9

Devoirs

- I. Lisez ce chapitre et donnez le titre.
- II. Traduisez - le.
- III. Ecrivez les mots et les expressions à retenir.
- IV. Testez si vous avez bien compris le texte.
 - a) Patrice parle au chef de la statuette Malinka. Arielle et deux hommes les épient. Patrice critique Arielle de cela. Après de la fête quelqu'un fait exploser la voiture de Patrice.
 - b) Patrice et Arielle causent à côté de la voiture. Quelqu'un les épie. Patrice critique Arielle de sa proposition de prévenir la tribu. Dans le village on organise la fête en leur honneur. La nuit quelqu'un fait exploser la voiture de Patrice.
 - c) Patrice et Arielle causent dans le village. Patrice accède à une proposition d'Arielle de prévenir la tribu. Dans le village on organise la fête en leur honneur. La nuit quelqu'un fait exploser la voiture d'Arielle.
- V. Trouvez les phrases qui expriment:
 - a) l'incompréhension
 - b) l'exclamation
 - c) le regret
 - d) l'étonnement
 - e) la persuasion

- VI. Réécrivez les phrases suivantes en mettant les mots ou expressions suivantes dans l'ordre, en commençant par le premier mot proposé:
- Quelques – une statuette – mais – ont déjà – leurs démarches – personnes – très – de voler – essayé – d'une – n'ont pas abouti – grande valeur.
 - Vandame – bien que – Malinka – ses gens – se servir – puisse – voler – d'Arielle Barbier – pour – envoyer – voulait – on.
 - Le professeur – jamais – elle – où – serait – le seul homme – Barbier – se trouvait – la statuette – dit – exactement – à avoir – mais – il a – vu.
- VII. 1) Trouvez tous les verbes au plus-que-parfait et donnez leurs infinitifs.
2) Le même exercice avec le conditionnel passé.
- VIII. Barrez un intrus:
- appartenir – retourner – posséder – avoir – obtenir.
 - la fête – les tam-tams – les danses – le silence – les chants – le rythme.
 - exactement – peut-être – de toute façon – sans doute.
- IX. Vrai ou faux? Rétablissez la vérité si nécessaire.
- Patrice et Arielle retournèrent à l'endroit où ils avaient laissé la voiture d'Arielle.
 - Deux hommes épiaient Patrice et Arielle dans le village.
 - La statuette appartient à la tribu qui vit au sud du fleuve Bomke.
 - Le professeur Barbier était le seul homme au monde à avoir vu la statuette Malinka.
 - Plusieurs trafiquants ont déjà essayé de voler la statuette Malinka.
 - Un grand feu a brûlé tout le village complètement.
 - Arielle n'a pas été à la fête.
 - Au milieu de la nuit quelqu'un a fait exploser la voiture de Patrice.
- X. Donnez les infinitifs des verbes suivants et indiquez les verbes qui sont au passé simple:
- ils retournèrent
 - ils s'assirent

- il commença
- ils épiaient
- il a vécu
- il serait retourné
- elle a accompagné
- ils retentissaient
- elle était finie
- il déchira
- il fut

Chapitre 9

Corrigés vos activités

- I. Le titre. «Le dialogue et l'évènement de nuit».
- II. La traduction. (une des variantes)
- Патрис и Ариэль вернулись на место, где они оставили машину, и присели около дерева отдохнуть. Патрис начал рассказывать о своей беседе с вождем, не сомневаясь, что в нескольких метрах от них двое мужчин шпионят и не упустят ни слова, сказанного им.
- Статуэтка принадлежит племени Бомкеба, которое живет в сотне километрах отсюда, к северу от реки Бомке. Здесь их все боятся. Говорят, что у них неограниченная власть.
- Благодаря этой статуэтке, я думаю.
- Точно. Профессор Барбие жил среди них более сорока лет назад. Он туда часто возвращался и стал хорошим другом вождю. После вождя и шаманов этого племени, он был единственным человеком в мире, который видел эту статуэтку. Он написал множество статей на эту тему, никогда не говоря, где она точно находится.
- Кроме своей дочери.
- Без сомнений. Он часто брал ее с собой в экспедиции.
- Но почему Вандам хотел использовать ее? Ему было бы проще отправить туда своих убийц, чтобы украсть статуэтку.
- Некоторые дельцы уже пытались ее украсть. С тех пор их больше никто не видел.
- Во всяком случае, нужно было бы племя предупредить. Уезжаем завтра утром и...

– Что? Вы сумасшедшая! Я вам сказал то, что я знал, и я был счастлив знакомству с вами, но, в конечном счете, вы будете выкручиваться одна!

– А я начала привыкать к вам...

– Сожалею, что разочаровал вас. Пойдемте, они нас ждут.

Песни и танцы раздавались в ночи. Огромный костер освещал всю деревню. Ариэль забыла о Вандаме, Range Rover, статуэтке. Ритмы тамтамов убаюкивали ее. Внезапно стало тихо. Праздник закончился. Патрис склонился к ней.

– Вам понравилось?

– Это было волшебно.

Она даже забыла о его упреках!

Посреди ночи звук взрыва разорвал тишину. Патрис первым вышел из своей хижины и понял, что произошло.

– Моя машина!

III. Libre.

IV. b

V. a) Mais pourquoi Vandame voulait-il se servir d'elle! b) Ma voiture!
c) Désolé de vous décevoir. d) Quoi? Vous êtes folle! e) Exactement.
Sans doute.

VI. a) Quelques personnes ont déjà essayé de voler une statuette d'une très grande valeur, mais leurs démarches n'ont pas abouti.
b) Vandame voulait se servir d'Arielle Barbier bien qu'on puisse envoyer ses gens pour voler Malinka. c) Le professeur Barbier était le seul homme à avoir vu la statuette mais il a jamais dit où elle se trouvait exactement.

VII. 1) au plus-que-parfait: ils avaient laissé – laisser; Arielle avait oublié – oublier; la fête était finie – finir; elle avait oublié – oublier; ce qui s'était passé – se passer. 2) au conditionnel passé: ils serait retourné – retourner; il serait devenu – devenir.

VIII. a) retourner; b) le silence; c) de toute façon.

IX. Vrai: e, h.

Faux: a) non, Patrice et Arielle retournèrent à l'endroit où ils avaient laissé la voiture de Patrice; b) non, deux hommes épiaient Patrice et Arielle à l'endroit où ils avaient laissé la voiture de Patrice; c) non, la statuette appartient à la tribu qui vit au nord du fleuve Bomke; d) non, le professeur Barbier, le chef et les prêtres de la tribu ont vu la statuette Malinka; f) non, un grand feu éclairait tout le village; g) non, Arielle a été à la fête.

X. a) retourner; b) s'asseoir; c) commencer; j) déchirer; k) être – au passé simple.

d) épier – à l'imparfait; e) vivre – au passé composé; f) retourner – au conditionnel passé; g) accompagner – au passé composé; h) retentir – à l'imparfait; i) finir – au plus-que-parfait.

Chapitre 10

Plus de voiture, plus de matériel, Patrice était à la fois en rage et complètement abattu. Il marchait à côté d'Arielle, l'air sombre. Ses amis du village leur avaient donné quelques provisions... Arielle était toujours décidée à aller prévenir cette tribu. De toute façon, même si elle persistait dans sa folie, il était sûr qu'elle n'y arriverait jamais seule. Lui, il commençait à bien connaître la région et savait se repérer dans la jungle, mais il n'était pas question de l'aider. Ils marchèrent dans la forêt plus d'une heure avant d'atteindre la piste. Une voiture était arrêtée, le conducteur se reposait sous un arbre à quelques mètres. Arielle prit Patrice par la main et se mit à courir.

– Vite, une voiture.

En quelques secondes elle était derrière le volant: Patrice grimpa à côté d'elle sans même se rendre compte de ce qu'il faisait. Quand il s'en aperçut, c'était trop tard. La voiture filait déjà sur la piste, son propriétaire, hurlant et gesticulant, disparut dans la poussière. Très vite, ils arrivèrent à un carrefour. Patrice sourit.

– Quel chemin est-ce que je dois prendre?

– C'est vous le chauffeur.

– Dites-moi. Je suis sûre que les tueurs ont entendu notre conversation et qu'ils vont aller voler la statuette.

– Tournez à gauche.

Arielle réfléchit quelques secondes. Il me dit de tourner à gauche... Donc, je tourne à droite. Patrice sourit et s'installa confortablement dans son siège, son chapeau sur la tête. La piste de terre se transforma bientôt en une route goudronnée. "J'ai peut-être eu tort", pensa Arielle... Quelques kilomètres plus tard ils arrivèrent dans une petite ville. Arielle s'arrêta.

– On tourne le dos au fleuve Bomke, n'est-ce pas?

– Je vous avais dit de tourner à gauche.

– Oh, vous!

– Arielle, soyez raisonnable. Arrêtez de vous prendre pour une héroïne de bande dessinée. Allez prévenir la police. Ils se chargeront des voleurs.

Malgré la colère qui l'étouffait, Arielle pensa qu'il avait raison et elle se dirigea vers le poste de police.

Elle venait de faire sa déposition. Le policier les laissa seuls quelques instants dans le couloir du commissariat. Il revint bientôt avec un homme en civil, la commissaire.

– Mademoiselle Barbier, vous êtes en état d'arrestation.

– Quoi? Qu'est-ce que vous dites?

– Monsieur Vandame a déposé une plainte contre vous, pour vol. De plus il vous soupçonne de vouloir voler une statuette d'une très grande valeur.

– Mais c'est lui qui...

– Monsieur Vandame est un homme très haut placé et très puissant dans ce pays. Nous ne mettons pas sa parole en doute.

Patrice prit la parole:

– Monsieur le commissaire, deux de ses hommes ont fait sauter ma voiture et...

– Je ne sais pas qui vous êtes, monsieur, mais pour moi vous êtes le complice de mademoiselle Barbier, je vais vous faire arrêter, également.

Sans réfléchir, Arielle sortit la petite bombe de son sac et aveugla les deux policiers. Arielle et Patrice sortirent en courant et sautèrent dans leur voiture.

Pendant ce temps-là...

Chapitre 10

Devoirs

- I. Lisez ce chapitre et donnez le titre.
- II. Traduisez – le.
- III. Ecrivez les mots et les expressions à retenir.
- IV. Vrai ou faux? Rétablissez la vérité si nécessaire.
 - d) Arielle n'était pas décidée à aller prévenir la tribu.
 - e) Patrice et Arielle marchèrent dans la forêt plus d'une heure avant d'atteindre le poste de police.
 - f) Patrice et Arielle volèrent la voiture.
 - g) Arielle a demandé à Patrice quel chemin elle devait prendre.
 - h) Arielle tournait à gauche quoi qu'il propose de tourner à droite.
 - i) Arielle se dirigea vers le poste de police.
 - j) Le commissaire dit qu'Arielle n'est pas en état d'arrestation.
 - k) Monsieur Vandame a déposé une plainte contre Arielle pour meurtre.
 - l) La police soupçonne Patrice de vouloir voler la statuette.
 - m) Arielle sortit la petite bombe et aveugla les trois policiers.

V. Trouvez les phrases qui expriment:

- f) la fureur
- g) la critique
- h) le regret

VI. Trouvez les synonymes des verbes:

- d) abattre
- e) persister
- f) hurler
- g) étouffer

VII. Donnez les infinitifs des verbes suivants et indiquez les verbes qui sont au passé simple:

- d) il mit
- e) il se reposait
- f) il aperçut
- g) je dois
- h) il revint
- i) ils arrivèrent
- j) elle persistait
- k) elle réfléchit
- l) ils sautèrent
- m) on tourne

VIII. Trouvez les mots qui sont liés au criminel.

XI. Dites-le autrement:

- a) faire la déposition
- b) se rendre compte
- c) avoir tort
- d) être en état d'arrestation
- e) être raisonnable

XII. Trouvez les phrases qui expriment la concession avec une conjonction – même si – et une préposition – malgré + nom – et traduisez-les.

XI. Voilà 2 versions du commencement du texte. Laquelle vous plaît surtout?

- a. Ни машины, ни вещей, Патрис одновременно был в бешенстве и полностью подавлен. Он шел рядом с Ариэль, удрученный.

Его друзья из деревни дали им кое-какую еду. Ариэль все же решила предупредить племя. Во всяком случае, даже если бы она настаивала на своем безумстве, он был уверен, что она никогда бы не пошла туда одна. Он начал хорошо разбираться в этой местности и умел ориентироваться в джунглях, но речь не идет о том, чтобы ей помочь. Они шли по лесу больше часа, прежде чем добрались до дороги. У обочины стояла машина, водитель отдыхал под деревом в нескольких метрах. Ариэль схватила Патриса за руку и принялась бежать.

- b. Ни машины, ни вещей, Патрис одновременно был в ярости и полностью подавлен. Он шел рядом с Ариэль с мрачным видом. Его друзья из деревни дали им кое-какую еду. Ариэль все же решила предупредить племя. Во всяком случае, даже если бы она настаивала на своем безумстве, он был уверен, что она никогда бы не пошла туда одна. Он начал уже узнавать эту местность и умел ориентироваться в джунглях, но чтобы помочь Ариэль – об этом не было и речи. Они шли по лесу больше часа, прежде чем добрались до дороги. У обочины стояла машина. В нескольких метрах от неё, под деревом, спал водитель. Ариэль схватила Патриса за руку и побежала.

Chapitre 10

Corrigés vos activités

I. Le titre. «Les obstacles inattendus».

II. La traduction.

Ни машины, ни вещей, Патрис одновременно был в бешенстве и полностью подавлен. Он шел рядом с Ариэль, удрученный. Его друзья из деревни дали им кое-какую еду. Ариэль все же решила предупредить племя. Во всяком случае, даже если бы она настаивала на своем безумстве, он был уверен, что она никогда бы не пошла туда одна. Он начал хорошо разбираться в этой местности и умел ориентироваться в джунглях, но речь не идет о том, чтобы ей помочь. Они шли по лесу больше часа, прежде чем добрались до дороги. У обочины стояла машина, водитель отдыхал под деревом в нескольких метрах. Ариэль взяла Патриса за руку и принялась бежать.

– Быстро, в машину.

Через несколько секунд она была за рулем. Патрис уселся рядом с ней, даже не отдавая себе отчета в том, что он делает. Когда он это заметил, было уже слишком поздно. Машина уже мчалась по дороге, а ее владелец, крича и жестикулируя, исчез в пыли. Очень быстро они подъехали к развилке. Патрис улыбнулся.

– По какой дороге я должна ехать?

– Вы же водитель.

– Скажите мне. Я уверена, что убийцы слышали нашу беседу и что они собираются украсть статуэтку.

– Поворачивайте налево.

Ариэль подумала несколько секунд. «Он сказал мне поворачивать налево... Что ж, я поворачиваю направо». Патрис улыбнулся и устроился удобнее на своем сиденье, натянув шляпу на глаза. Проселочная дорога вскоре превратилась в асфальтированную. «Я, наверное, сделала ошибку», – подумала Ариэль.... Через несколько километров они оказались в маленьком городке. Ариэль остановилась.

– Мы в другой стороне от реки Бомке, не так ли?

– Я вам говорил поворачивать налево.

– Ах, вы!

– Ариэль, будьте благоразумны. Перестаньте принимать себя за героиню комиксов. Давайте предупредим полицию. Они займутся ворами.

Несмотря на гнев, который душил ее, Ариэль подумала, что он прав, и направилась к полицейскому посту.

Она только что дала показания. Полицейский их оставил на некоторое время в коридоре комиссариата. Вскоре он вернулся с человеком в штатском, это бы комиссар.

– Мадмуазель Барбье, вы арестованы.

– Что? Что вы говорите?

– Месье Вандам подал жалобу на вас за кражу. К тому же он подозревает вас в намерении украсть очень ценную статуэтку.

– Но это именно он...

– Месье Вандам – очень важное и очень влиятельное лицо в этой стране. Мы не сомневаемся в его словах.

Патрис заговорил:

– Господин комиссар, двое его людей взорвали мою машину и...

– Я не знаю, кто вы, месье, но для меня вы сообщник мадмуазель Барбье, я вас немедленно арестую.

Без раздумий Ариэль вытащила газовый баллончик из своей сумки и брызнула в глаза двум полицейским. Ариэль и Патрис побежали и запрыгнули в свою машину.

А в это время...

III. Libre.

IV. Vrai: c, d, f. Faux: a) non, Arielle était décidée à aller prévenir la tribu; b) non, Patrice et Arielle marchèrent dans la forêt plus d'une heure avant d'atteindre la piste; e) non, Arielle tournait à droite quoique Patrice lui propose de tourner à gauche; g) non, le commissaire dit qu'Arielle est en état d'arrestation; h) non, Monsieur Vandame a déposé une plainte contre Arielle pour vol; i) non, la police soupçonne Patrice en complicité de mademoiselle Barbier; j) Arielle sortit la petite bombe et aveugla les deux policiers.

V. a) Patrice était en rage. La colère l'étouffait. b) «Arielle, soyez raisonnable. Arrêtez de vous prendre pour une héroïne de bande dessinée». c) «J'ai peut-être eu tort».

VI. a) couper, démolir; b) insister; c) crier; d) étrangler, suffoquer.

VII. Passé simple: a) mettre; c) apercevoir; e) revenir; f) arriver; h) réfléchir; i) sauter.
b) se reposer – imparfait; d) devoir – présent; g) persister – imparfait; j) tourner – présent.

VIII. L'état d'arrestation; un vol; soupçonner; un complice; le commissaire; un homme en civil; déposer une plainte; faire arrêter.

IX. a) présenter une requête; b) agir sans discernement; c) être coupable; d) être en prison, la prise de corps; e) être sensé, être sage.

X. a) De toute façon, même si elle persistait dans sa folie, il était sûr qu'elle n'y arriverait jamais seule. – Во всяком случае, даже если бы она настаивала на своем безумстве, он был уверен, что она никогда бы не пошла туда одна. b) Malgré la colère qui l'étouffait, Arielle pensa qu'il avait raison et elle se dirigea vers le poste de police. – Несмотря на гнев, который душил ее, Ариэль подумала, что он прав, и направилась к полицейскому посту.

XI. Libre.

Chapitre 11

Les deux hommes de main de Vandame étaient arrivés dans la tribu des Bomkeba où se trouvait la statuette. Ils demandèrent à parler au chef. Ils voulaient les prévenir de l'arrivée d'une jeune fille qui se faisait passer pour la fille du professeur Barbier. Un homme l'accompagnait... La conversation terminée, ils firent semblant de repartir. Le chef réunit ses prêtres. À la nuit tombée, cinq hommes quittèrent le village et s'enfoncèrent dans la forêt.

[...]

Les sirènes hurlaient, Arielle et Patrice n'avaient que quelques minutes d'avance. Elle était installée à l'arrière de la voiture tandis que Patrice conduisait. Cette fois, il n'avait plus le choix. Il devait l'aider. Les policiers se rapprochaient de plus en plus et tiraient sur eux.

– Dans la boîte noire, à côté de la roue de secours, il y a des clous, hurla Patrice.

Arielle comprit. Elle jeta une poignée de clous sur la route. Les voitures roulèrent encore quelques centaines de mètres puis la voiture des policiers fit des zigzags et s'immobilisa.

– Ca a marché! Ils se sont arrêtés.

– Ben, nous aussi on va bientôt s'arrêter, ironisa Patrice. Ils ont percé notre réservoir d'essence. Nous n'irons pas bien loin!

Ils ne leur restaient plus qu'à continuer à pied. Ils avaient roulé une soixantaine de kilomètres. Il en restait bien trente! Une longue marche, épuisante par cette chaleur. Arielle était prête à abandonner.

– Pas question. Attaque de policier, destruction d'une voiture, je n'ai pas envie de finir mes jours en prison. Allez, du courage!

Le lendemain...

– On est presque arrivés..

– Comment le savez-vous?

– On nous suit depuis plusieurs kilomètres.

AAAAHHHHHH. Un immense filet s'abattit sur Patrice et Arielle. En quelques secondes une dizaine d'hommes les entourèrent et les entraînaient vers le village.

– Quel effet ça vous fait d'être pris pour un papillon?...

– Amusant... Vous rirez moins tout à l'heure!

Au village, le chef les interrogea dans un français parfait.

– Je m'appelle Arielle Barbier.

– Vous mentez. Je connais Arielle Barbier. Vous n'êtes pas la fille du professeur.

– Je sais que je ne suis pas sa fille, mais...

Un homme entra en criant dans la hutte du chef.

– Hakataka, hakataka mumba!

Le chef se leva. Arielle se pencha vers Patrice.

– Qu'est-ce qu'il a dit?

– Désolé, je ne parle pas leur langue.

– Pour une fois que vous auriez pu être utile à quelque chose...

On avait volé Malinka!

Le chef fit détacher Arielle et Patrice. Arielle lui raconta toutes ses aventures et elle lui décrivit les deux tueurs. Aucun doute possible. C'est eux qui avaient fait le coup. Vandame devait remettre la statuette dans deux jours. Comment l'en empêcher ?

Chapitre 11

Devoirs

- I. Lisez ce chapitre et donnez le titre.
- II. Traduisez – le.
- III. Ecrivez les mots et les expressions à retenir.
- IV. Séparez chaque chaîne de lettres par des lignes verticales en composant une phrase.
 - c. Arrielle lui racontas ses aventures et elle lui décrivit les deux tueurs.
 - d. Ils avaient roulé une soixantaine de kilomètres.
 - e. Elle jeta une poignée de clous sur la route
- V. Résolvez les anagrammes.
 - f. utroc detins; b) nelaug; c) foserpeurs; c) vagleli,
- VI. Vrai ou faux? Rétablissez la vérité.
 1. Les deux hommes de main de Vandame voulaient prévenir le chef de tribu de l'arrivée d'Arielle qui se faisait passer pour la fille du professeur Barbier.
 2. Patrice jeta une poignée de clous sur la route et la voiture des policiers s'immobilisa.

3. Patrice et Arielle ont été saisis dans un immense filet.
4. Le chef les accueillit joyeusement.
5. Arielle lui raconta ses aventures et décrivit les deux tueurs, mais le chef de tribu ne le crut pas.

VII. Finissez les phrases.

1. Les deux hommes de Vandame...
2. Arielle jeta une poignée de clous sur la route...
3. Arielle et Patrice sont allés à pied...
4. Les policiers se rapprochaient de plus en plus...
 - a) ...et tiraient sur eux.
 - b) ...parce que les policiers avaient percé le réservoir d'essence.
 - c) ...avaient parlé au chef de tribu.
 - d) ...pour que la voiture des policiers s'immobilise.

VIII. Trouvez les doubles comparatives dans ce texte.

IX. Dites-le autrement.

- a) faire semblant; b) faire passer; c) la nuit tombée; d) finir les jours en prison; e) faire le coup.

X. Dans les phrases suivantes expliquez le rôle de –en.

1. Il avaient roulé une soixantaine de kilomètres. Il en restait bien trente.
2. Il homme entra en criant dans la hutte du chef.
3. Vandame devait remettre la statuette dans deux jours. Comment l'en empêcher?

C'est:

- a) la quantité indéterminée;
- b) la quantité précisée;
- c) le verbe qui se construit avec de l'expression idiomatique.
- d) le gérondif.

XI. Trouvez une phrase au conditionnel passé. Traduisez-la. On l'emploie:

- 1) pour atténuer la force d'une affirmation?
- 2) pour transformer en hypothèse?

XII. Trouvez les phrases avec la construction faire+infinitif et traduisez-les. Dans quelle phrase l'action de l'infinitif n'est pas faite par le sujet mais par une autre personne?

Chapitre 11

Corrigés vos activités

I. Le titre «Arielle et Patrice sont tombés dans un piège».

II. La traduction. (une des variantes)

Два помощника Вандама пришли в племя Бомкеба, где находилась статуэтка. Они спросили разрешения поговорить с вождем. Они хотели предупредить его о прибытии молодой девушки, которая выдавала себя за дочь профессора Барбье. Ее сопровождал некий человек...

Закончив разговор, они сделали вид что уходят. Вождь собрал шаманов.

Наступила ночь, пятеро мужчин покинули деревню и углубились в лес.

[...]

Завыла сирена, у Ариель и Патриса было только несколько минут в запасе. Она устроилась на заднем сидении машины, тогда как Патрис сел за руль. На этот раз у него не было выбора. Он должен был ей помочь. Полицейские были все ближе и ближе и стреляли в них.

– В черном ящике, рядом с запасным колесом, гвозди – выкрикнул Патрис.

Ариель поняла. Она бросила горсть гвоздей на дорогу. Машины проехали еще несколько сотен метров, затем полицейская машина, сделав зигзаг, остановилась.

– Сработало! Они остановились.

– Хорошо, мы тоже скоро остановимся. – съязвил Патрис. – Они пробили наш бензобак. Мы далеко не уедем!

Им ничего больше не оставалось, как продолжить путь пешком. Они проехали около 60 километров. Им оставалось как минимум тридцать! Долгая дорога, изнуряющая жара. Ариель была готова сдаться.

– Без вопросов. Нападение на полицейских, взрыв машины, я не хочу провести остаток жизни в тюрьме. Идемте, смелее!

На следующий день...

– Мы почти прибыли.

– Откуда вы это знаете?

– За нами следят вот уже несколько километров.

ААААХХХХ, огромный сачок накрыл Патриса и Ариель. Через несколько секунд десяток человек окружили их и потащили в деревню.

– Каково это, чувствовать себя бабочкой?

– Забавно... сейчас вы будете смеяться меньше!

В деревне вождь племени стал их спрашивать на великолепном французском языке.

– Меня зовут Ариель Барбье.

– Вы лжете. Я знаю Ариель Барбье. Вы не дочь профессора.

– Я знаю, что я не дочь, но...

В хижину вождя с криком вошел человек.

– Nakataka, hakataka mumble!

Вождь встал. Ариель наклонилась к Патрису.

– Что он сказал?

– К сожалению, я не говорю на их языке.

– Хотя раз вы могли бы быть полезным в чём-нибудь...

Украли статуэтку!

Вождь приказал развязать Ариель и Патриса. Ариель рассказала ему обо всех приключениях и описала обоих убийц. Никаких сомнений. Именно они это сделали. Вандам должен вручить статуэтку через два дня. Как ему в этом помешать?

III. Libre.

IV. a) Arrielle / lui / raconta / ses / aventures / et / elle / lui / décrit / les / deux / tueurs. b) Ils / avaient / roulé / une / soixantaine / de / kilomètres. c) Elle / jeta / une / poignée / de / clous / sur / la / route.

V. a) destruction; b) langue; c) professeur; d) village.

VI. Vrai: 1,3. Faux: 2. Arielle jeta une poignée de clous sur la route et la voiture des policiers s'immobilisa.

4. Le chef les interrogea dans un français parfait. 5. Arielle lui raconta ses aventures et décrit les deux tueurs et le chef de tribu lui crut.

VII. 1. c; 2. d; 3. b; 4. a.

VIII. Les policiers se rapprochaient de plus en plus et tiraient sur eux.

IX. a) simuler; faire mine de... ; b) remettre; c) il fait nuit; d) mourir en prison; réclusion à vie; e) accomplir une action.

X. 1. b; 2. c; 3. d.

XI. Pour une fois que vous auriez pu être utile à quelque chose... Хотя раз вы могли бы быть полезным в чём-нибудь...

XII. 1) ... qui se faisait passer pour la fille du professeur Barbier... которая выдавала себя за дочь профессора Барбье.

2) ils firent semblant de partir... Они сделали вид, что уходят.

3) quel effet ça vous fait d'être pris pour un papillon... Каково это, чувствовать себя бабочкой.

4) le chef fit détacher Arielle et Patrice... Вождь приказал развязать Ариель и Патриса. (dans cette phrase l'action de l'infinif n'est pas faite par le sujet mais par une autre personne).

Chapitre 12

Arielle et Patrice étaient désespérés. Plus de statuette, ça voulait dire plus de preuve, donc la prison. Deux Bombeka s'approchèrent d'eux... en bicyclette.

– Qu'est-ce que c'est que ça?

– Des vélos.

– Ils datent de la guerre de 14!

Non. Ils n'étaient pas si vieux. Disons qu'ils avaient un peu souffert de l'humidité et de la chaleur... Ils appartenaient au professeur Barbier et à sa fille.

– Prenez-les, dit le chef, moi je vais aller prévenir la police.

– Mais nous n'arriverons jamais chez Vandame en deux jours sur ces vieux vélos. Il y a plus de cent kilomètres.

– Allez... Malinka veille sur vous.

– C'est notre seule chance, Arielle. Il faut la tenter... à moins que vous n'ayez une meilleure idée.

Arielle pédalait derrière Patrice. À sa grande surprise tout lui paraissait facile. Elle n'avait ni chaud, ni soif. Les hautes herbes et les lianes semblaient s'écarter sur leur passage. "Je divague, pensa-t-elle, il faut que je parle."

– Patrice, pourquoi avez-vous emporté ce filet? Vous avez l'intention d'attraper un papillon rare?

– J'en ai déjà attrapé un... Vous voulez vous arrêter? Vous êtes fatiguée?

– Non, je suis en pleine forme, mais... Patrice?

– Oui.

– C'est là que j'ai sauté de la voiture des deux tueurs. Nous ne sommes qu'à quelques kilomètres de la propriété de Vandame. Ce n'est pas possible!

– Pourquoi pas?

– Nous sommes partis il y a quelques heures. Nous n'avons pas pu faire cent kilomètres.

– Vous avez entendu le chef? Malinka veille sur nous...

– Pfff... Vandame doit remettre cette statuette ce soir ou demain matin à Loroumé. C'est à mille kilomètres d'ici. Qu'est-ce que vous feriez si vous étiez à sa place?

– Moi, je prendrais l'avion.

– Bien sûr, l'avion! On a longé un terrain d'aviation privé quand on est sortis de la propriété. Allons-y.

Arielle et Patrice arrivèrent près du terrain. Tout semblait calme. Sauter la grille fut un jeu d'enfant. Ils allèrent se cacher derrière le hangar. Ils attendirent plus d'une heure. Toujours rien.

– On s'est trompés. Vandame a trouvé un moyen pour faire passer la statuette. La police va arriver, il vaut mieux filer.

– Attendez. Regardez les trois hommes là-bas.

– Vandame et ses deux fidèles tueurs!

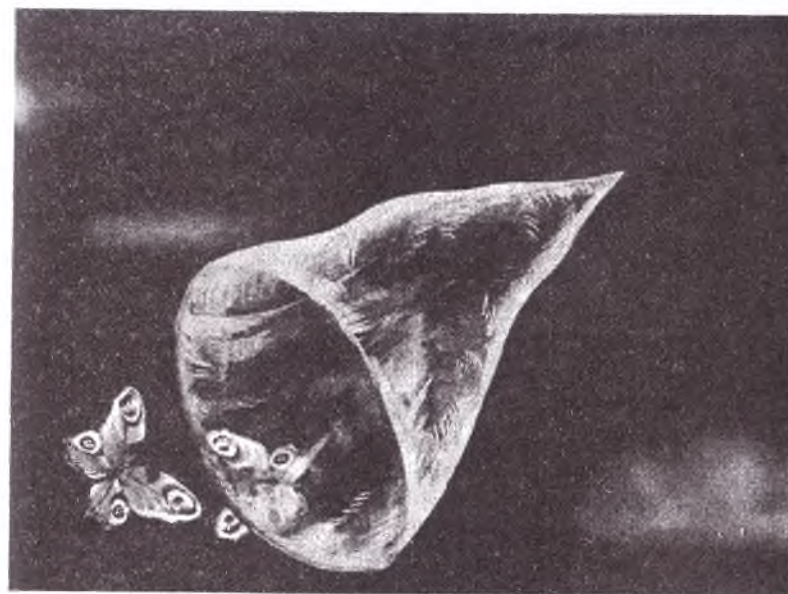
Vandame était au milieu de la piste. Les deux hommes s'approchèrent du hangar et sortirent un petit avion à hélice. Vandame monta le premier. Les autres le suivirent. Au loin on entendit les sirènes de la police. Le moteur ronfla, l'hélice commença à tourner. Patrice bondit et lança le filet sur l'hélice qui se bloqua. Le moteur toussa, puis s'arrêta. Les hommes de Vandame descendirent, le revolver au poing. Trop tard! La police était là.

Quelques heures plus tard, au commissariat:

– Toutes mes félicitations, mademoiselle Barbier, et sans rancune... À vous aussi, monsieur Leconte. Euh!... Excusez-moi, je n'ai pas bien compris quelle était votre profession!

– Monsieur Leconte collectionne les papillons.

Patrice s'approcha d'elle en souriant.



Chapitre 12

Devoirs.

- I. Lisez ce chapitre et donnez le titre
- II. Traduisez-le.
- III. Ecrivez les mots et les expressions à retenir.
- IV. Séparez chaque chaîne de lettres par des lignes verticales en composant une phrase.
- Vandame était au milieu de la piste.
 - À sa grande surprise tout lui paraissait facile.
 - Disons qu'ils avaient un peu souffert de l'humidité et de la chaleur.
- V. Résolvez les anagrammes.
- titanfécilion;
 - tetsatuet;
 - palilonp;
 - eltcibecyt;
 - nertraï.
- VI. Finissez les phrases...
- Les deux hommes s'approchèrent du hangar...
 - Les hautes herbes et...
 - Ils allèrent se cacher...
 - Nous sommes parties...
 - À sa grande surprise ...
- ...il y a quelques heures.
 - ...derrière le hangar.
 - ...les lianes semblaient s'écarter sur leur passage.
 - ...et sortirent un petit avion à hélice.
 - ...tout lui paraissait facile.
- VII. Composez une phrase en utilisant les mots suivants dans l'ordre donné et en ajoutant les mots manquants. Mettez les verbes donnés ici à l'infinitif à des modes et temps qui conviennent.
- hommes – Vandame – descendre – revolver – poing.

- hautes herbes – lianes – sembler – s'écarter - - passage.
- Nous – ne pas – avoir – pouvoir faire cent kilomètres

- VIII. Réécrivez les phrases suivantes en mettant les mots ou expressions suivants dans l'ordre, en commençant par le premier mot proposé.
- Disons - un peu- de l'humidité – la chaleur- et de- qu'ils- avaient – souffert.
 - Nous - la propriété- ne- de- kilomètres- Vandame- sommes- qu'a- de – quelque.
 - Prenez-les – moi – vais- police- le- dit – prévenir – je – la – aller – chef.

- IX. Voilà deux versions du même extrait. Laquelle vous plaît surtout.

- Вандам шел посередине. Два человека приблизились к ангару и вывели маленький самолет с винтом. Вандам поднялся первым. Остальные последовали за ним. Вдалеке послышались полицейские сирены. Загудел мотор, винт начал вращаться. Патрис бросил сеть на винт. Мотор заглох. Люди Вандама вывалились из самолета с револьверами в руках. Слишком поздно! Полиция была уже здесь.
- Вандам был посередине пути. Двое мужчин подошли к ангару и выгнали маленький винтовой самолет. Вандам поднялся первым. Остальные следом за ним. Вдалеке послышались сирены полиции. Загудел мотор, винт начал вращаться. Патрис подпрыгнул и бросил сачок на винт, который заблокировался. Мотор закашлялся, затем остановился. Люди Вандама спустились, держа револьвер в руке. Слишком поздно! Полиция была здесь.

- X. Тâchez d'expliquer le titre du feuilleton "Un beau coup de filet".

Chapitre 12

Corrigés des activités

I. Le titre «La victoire».

II. La traduction. (une des variantes)

Ариель и Патрис были огорчены. Раз нет статуэтки, нет и доказательства, стало быть – тюрьма. Два жителя Бомбека подъехали к ним на велосипеде.

– Что это?

– Велосипеды.

– Они с войны 14-го года!

Нет. Они не такие старые. Скажем, они пережили (терпели) влажность и жару... Они принадлежали профессору Барбье и его дочери.

– Возьмите их, сказал вождьн, а я предупрежу полицию.

– Но мы никогда не доедем до Вандама за два дня на этих старых велосипедах. Это больше сотни километров.

– Поезжайте... Малинка позаботится о вас.

– Это наш единственный шанс, Ариель. Надоим воспользоваться...если только у вас нет идеи получше.

Ариель ехала на велосипеде позади Патриса. К ее великому удивлению все шло легко. Она не испытывала ни жары, ни жажлы. Высокие травы и лианы, казалось, сами раздвигались на их пути. «Я брежу, подумала она, надо говорить».

– Патрис, почему вы носите с собой сачок? Вы собираетесь поймать редкую бабочку?

– Я уже поймал одну. Вы хотите остановиться? Вы устали?

– Нет, я в отличной форме, но... Патрис?

– Да.

– Мы там где я выпрыгнула из машины, когда за мной гнались убийцы. Мы находимся в нескольких километрах от собственности Вандама. Это невозможно!

– Почему нет?

– Мы выехали несколько часов назад. Мы не могли проехать сотню километров.

– Вы слышали вождя? Малинка заботится о нас. Пф...

Вандам должен перевезти эту статуэтку этим вечером или завтра утром в Лорумэ. Это тысяча километров отсюда. Что бы вы делали, будь вы на его месте?

– Я бы взяла самолет.

– Конечно, самолет! Мы обогнули площадку частного аэродрома, когда вышли из его владений. Идемте же!

Ариель и Патрис подошли к аэродрому. Все казалось спокойным. Перепрыгнуть через сетку было детской игрой. Они спрятались позади ангара и прождали больше часа. Пока ничего.

– Мы ошиблись. Он нашел другое средство, чтобы передать статуэтку. Полиция сейчас прибудет, лучше нам исчезнуть.

– Подождите. Смотрите, там трое людей.

– Вандам и его двое верных убийц!

Вандам шел посередине взлетной полосы. Двое мужчин подошли к ангару и выгнали маленький винтовой самолет. Вандам поднялся первым. Остальные последовали за ним. Вдалеке послышался вой сирены полицейских машин. Загудел мотор самолёта, винт начал вращаться. Патрис подпрыгнул и набросил сачок на винт, который заблокировался. Мотор заглох, затем остановился. Люди Вандама выпрыгивали, держа револьверы в руках. Слишком поздно! Полиция была уже здесь.

Несколькими часами позже, в комиссариате:

– Мои поздравления, мадмуазель Барбье, без иронии... Вам так же, месье Леконт. Эх!... Извините меня, я плохо понимаю, кто вы по профессии?

– Месье Леконт коллекционирует бабочек.

Патрис, улыбаясь, подошёл к ней.

III. Libre.

IV. a) Vandame / était / au / milieu / de / la / piste.

b) À / sa / grande / surprise / tout / lui / paraissait / facile.

c) Disons / qu'ils / avaient / un / peu / souffert / de / l'humidité / et / de / la / chaleur.

V. a) félicitation; b) statuette; c) papillon; d) bicyclette; e) terrain.

VI. 1. d; 2. c; 3. b; 4. a; 5. e.

VII.

- a) Les hommes de Vandame descendirent, le revolver au poing.
- b) Les hautes herbes et les lianes semblaient s'écarter sur leur passage.
- c) Nous n'avions pas pu faire cent kilomètres.

VIII. a) Disons qu'ils avaient un peu souffert de l'humidité et de la chaleur.

- a. Nous ne sommes qu'à quelques kilomètres de la propriété de Vandame.
- b. Prenez-les, dit le chef, moi je vais aller prévenir la police.

IX. Libre.

X. Libre.

Составитель **О.А. Манылова**

**ДОМАШНЕЕ ЧТЕНИЕ
НА ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ
ПО РАССКАЗУ В ЖАНРЕ ДЕТЕКТИВА
«UN BEAU COUP DE FILET»
(Одним ударом)
Учебно-методическое пособие**

Компьютерная верстка *И.В. Пак*

Подписано в печать 26.04.10. Формат 60x84 ¹/₁₆
Офсетная печать Объем 4,5 п.л.
Тираж 100 экз. Заказ 14

Издательство КРСУ
720000, Бишкек, ул. Киевская, 44

Отпечатано в типографии КРСУ
720048, Бишкек, ул. Горького, 2